

# LE TRIFLUVIEN

EDITION BI-HEBDOMADAIRE.

Salle de lecture de l'Assemblée  
Législative 81 déc 1901  
QUEBEC

VOL. 14.

TROIS-RIVIERES, QUE., MARDI, 8 DECEMBRE 1901.

No 9

## Notre commerce étranger

Le commerce total du Canada avec la Grande Bretagne s'est élevé durant la dernière année fiscale à 148,347,120; d'autre part, notre commerce avec les Etats-Unis a atteint le chiffre de \$182,867,298. Nous avons vendu à l'Allemagne pour \$2,141,552 de marchandises et nous en avons acheté pour \$7,021,406.

Les importations et exportations entre la Belgique et le Canada, durant la même période, se sont élevées à \$6,684,592. En cinq ans, les ventes de produits canadiens à la Belgique ont monté de \$98,081 à \$2,806,142.

Notre commerce avec la France s'est élevé à \$6,979,252, soit une augmentation de \$3,580,840. Nos importations de France, il y a cinq ans s'élevaient à \$2,810,912, contre \$5,898,021, cette année.

## M. de Mun

Le grand orateur a prononcé, il y a quelques jours, devant l'Académie française, le discours annuel sur les prix de vertu. Nous en extrayons cette page à la fois si éloquent et si chrétienne.

"Ah! qui nous donnera de comprendre le sens profond de la douleur?"

La charité et la philanthropie multiplient leurs merveilles pour diminuer la misère; la science découvre des procédés pour abolir un moment la sensibilité nerveuse; l'industrie s'exerce à façonner des membres pour soutenir ou suppléer la nature, mais la souffrance demeure, promenant partout, aveugle et injuste, sa main lourde et cruelle! Pourquoi?"

Les révoltés ont maudit le Dieu qui la permet, les sceptiques ont tenté d'en mépriser l'énigme. Et toujours, malgré la science et malgré la révolte, parmi les larmes et les dédains, la souffrance a poursuivi son œuvre impénétrable. Bien plus, voilà pour l'esprit éperdu le comble du mystère! Il en est qu'elle aliait peut-être épargner, et que son regard a fascinés d'un attrait si vainqueur, qu'ils sont allés d'eux-mêmes s'offrir à ses rudes baisers, comme ceux dont parle Lacordaire, qui embrassent la mort pour une heure de gloire, dans une heure d'enthousiasme.

Quoi donc! et qui me rendra raison de cette folie?"

Ecoutez la parole de quelqu'un qui n'a point laissé la réputation d'être trop enclin aux ardeurs surmaturelles, de M. Thiers, dans son livre de la Propriété.

Il parle de la religion chrétienne, de la domination continue qu'elle exerce sur le monde, et il dit: "Elle le doit, entre autres motifs, à un avantage, que seule elle a possédé entre les religions: cet avantage, savez-vous quel il est? C'est d'avoir seule donné un sens à la douleur."

Sans doute, Messieurs, l'exaltation du sacrifice ne peut être que le privilège de quelques âmes, et les Lidwine de Schiedam seront toujours une exception, intelligible à la foule, sublime ou lamentable, au gré des spectateurs de leur incroyable souffrance. S'il est vrai que l'humanité ait besoin de ces paratonnerres, elle n'offre que rarement à l'Architecte divin le métal dont ils sont faits.

Mais, sans monter à ces hauteurs, je sais de silencieuses demeures où s'allaient enfermer ceux qu'avait un jour ravis l'exemple du grand Crucifié, et qui, pour lui mieux obéir, soumettaient à une règle sévère leur esprit et leur corps, leurs passions et leur volonté, croyant qu'ils le

pouvaient sans être accusés de trafiquer avec Dieu d'un bien dont les hommes interdisent le commerce.

Ils sont partis, et, les voyant passer, je me suis demandé s'il fallait pleurer davantage la liberté dont ils emportaient l'image outragée, ou ce trésor de sacrifices ignorés, qui peut être dressaient contre la foudre inconnue d'invisibles paratonnerres."

## CONSEILS UTILES

Voici une recette qui pourra peut-être un jour être utile à l'un ou l'autre de nos lecteurs de la campagne éleveur de bestiaux:

Pour la diarrhée des veaux, on prend deux jaunes d'œufs, un verre de vin blanc et une cuillerée à café d'essence de térébenthine, on verse ce mélange dans une bouteille; on agite fortement et on fait avaler tout le contenu au veau malade. Une seule dose suffit le plus souvent.

Pour les poulains: on bat en neige un blanc d'œuf, on ajoute ensuite un demi-litre d'eau à peine tiède. On fait boire cette ceite potion au poulain. S'il est jeune cette dose suffit: s'il est un peu âgé, on prend deux blancs d'œufs et un litre d'eau.

Le litre correspond, à très peu de chose près, à ce que nous appelons ici communément *quart* ou *quart*. C'est la quatrième partie du gallon.

Nous préparons un petit travail sur le système décimal ou système métrique. Après l'avoir suivi jusqu'au bout—et ce ne sera pas long—nos lecteurs sauront se débrouiller facilement quand il s'agira de litres, de grammes, de kilomètres, de francs, etc.

## Le Vin... de Vigne

Il ne s'agit pas ici des horribles mixtures faites avec toutes sortes de drogues, mais du vrai et honnête jus de la treille. Voici ce que dit à ce propos la *Croix de Paris*:

"L'usage modéré du vin naturel est-il favorable, nuisible ou indifférent à la santé?"  
"Telle est la question qu'un de nos confrères a eu la curiosité de poser aux sommités médicales de Paris et des départements. 162 réponses lui sont parvenues. Sur ce nombre, 100 praticiens exactement déclarent favorable à la santé l'usage modéré du vin naturel; 18 seulement le déclarent nuisible; enfin, 44 hésitent à se prononcer, ne disent ni oui ni non, ou le déclarent indifférent."

Nous commencerons, dans un prochain numéro, la publication d'une étude très-sérieuse sur le vin canadien. Ayant visité à plusieurs reprises les vignobles et les principaux viticulteurs du comté d'Essex et notamment ceux de Sandwich, nous aurons à dire à ce sujet des choses qui intéresseront grand nombre de nos lecteurs.

## BIBLIOGRAPHIE

On nous demande souvent des pièces de théâtre pouvant se jouer sur une petite scène et sans grande dépense de décors. En voici une. Elle a pour titre *Les Trois Orphelins*. En tout quatre rôles.  
Il va sans dire qu'avec les changements voulus—et ceux-ci sont très-faciles—la pièce peut se jouer par quatre jeunes gens.  
Vendue au profit du *Salon de St Antoine*.  
Il suffit de donner deux gros pains aux pauvres de sa paroisse et de nous envoyer, pour frais d'expédition par la poste, la modique somme de dix cents, en retour de laquelle on recevra quatre exemplaires de la petite pièce.  
Adresse: Bureau du "Trifluvien."

## La Quinzaine

Sommaire du No du 16 nov.:

Positivisme et Catholicisme. Joseph Emile Fidas.

Franciscains de lettres. Abbé Delfour.

Nouvelles notes campagnardes. —II. Le Drac. Armand Barthe.

Sur l'état actuel de nos populations rurales. Henri Joly.

Les Causes du conflit franco-turc. Gustave Cirilli.

Chronique musicale. Arthur Coquard.

Chronique dramatique. Emile de Saint Auban.

Chronique politique.

Nouvelles scientifiques et littéraires.—Revue des Revues.—Notes bibliographiques.

ABONNEMENT

France: Un an, 24 fr.—Six mois, 14 fr.—Trois, 8 fr.

ABONNEMENT SPECIAL D'UN AN

Pour le Clergé, l'Université et les Instituts catholiques: 20 fr.

PRIX DE LA LIVRAISON: 1 fr. 50

## Grand numero de Noël du Monde Illustré

Nos lecteurs apprendront avec plaisir que le *Monde Illustré* publiera, à l'occasion de la Fête de Noël, un numéro spécial qui fera certainement parler de lui. Agrémenté de magnifiques illustrations, rempli de contes et nouvelles, dont quelques unes canadiennes, de variétés littéraires, de charmantes poésies, ce numéro, fort de cinquante à soixante pages, qu'accompagnera un feuilleton illustré à sensation, ne se vendra que cinq-cents. Il serait bon que nos amis lecteurs retiennent chez leur marchand le nombre d'exemplaires qu'ils désirent, car, d'après les pronostics, nous croyons savoir qu'il sera rapidement enlevé.

Envoyez de suite vos commandes. Bureau, 33 rue St-Gabriel, Montréal.

## LA COMPAGNIE

## D'Assurance Mutuelle

### Contre le Feu.

DE LA CITE DE MONTRÉAL.

Etablie en 1859.

Avec département d'assurance à taux fixes, sans mutualité, sans billet de dérot et sans aucune responsabilité de la part de l'assuré. Cette Compagnie possède le rapport centésimal de l'actif au chiffre des risques le plus élevé de toute compagnie d'assurance opérant dans la Puissance.

Ses taux sont les taux ordinaires réduits de 20 o/o.

S'adresser pour assurances à M. NAP. JACQUES, No. 21, rue Alexandre, Trois-Rivières Tel Bell, 260.

Notre agent principal pour les Comtés de St-Maurice, Maskinongé et Champlain.

J. B. LAFLEUR, Sec.-Trés.

Sous-agents demandés dans toutes les paroisses du district. 25.—1—1a

## NID "VIGILANT"

INCLINE — AJUSTABLE (Breveté Can. et E.U.)  
Empêche les poules de manger les œufs.  
Simple — sûr — durable  
Pas de ressorts—les œufs ne peuvent se casser—le plan incliné les fait tomber dans le bas du nid. Empêche les insectes et les parasites. Demandez-le à votre marchand ou écrivez à L. P. Minard, Fabricateur et Manufacturier, 17 St-Antoine, St-Étienne, Que. Prix 45c. chaque. Se demande des agents.



un remède aussi sûr qu'efficace? PRIX, 25 Cts la BOUTEILLE.

## LA PAROLE

de votre PHARMACIEN vaut mieux que tout les certificats forgés que l'on vous sert dans les journaux.

Voici ce que je puis vous recommander en toute sûreté:

Les Petites Pilules Pur-gatives roses Peltier guéissent infailiblement la CONSTIPATION et les ETOURDISSEMENTS et la DYSPÉPSIE. Pourquoi souffrir quand vous avez à votre disposition

## Le Sirop Calmant "Le Sommeil des Enfants"

oulage les COLIQUES, la DIARRHÉE et la DOULEUR de la DENTITION chez les enfants. Mères de famille, ne laissez pas vos enfants s'épuiser à pleurer, mais donnez-leur un remède qui les soulagera promptement et sans mauvais effet.

## RHUMATISME guéri par l'emploi du célèbre remède du Dr LEROY.

Dès les premières doses l'on obtient un grand soulagement et bientôt toute douleur disparaît pour ne plus reparaitre. Ce qui semblait une impossibilité devient une réalité.

Tous ces remèdes sont en vente à la

## Pharmacie Canadienne

148, RUE NOTRE-DAME

TROIS-RIVIERES.

J. A. PELTIER,

PHARMACIEN DIPLOMÉ.

La plomberie est une partie très importante de la construction. Avant d'accorder vos contrats, consultez

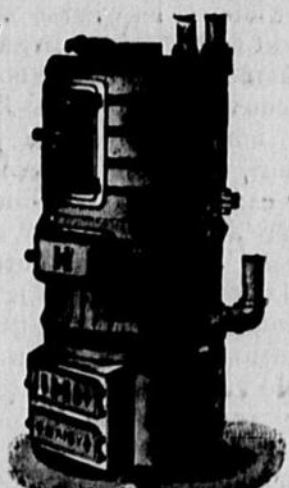
## E. F. LANDRY & CIE

Ferblantiers, Plombiers Sanitaires et Poseurs d'Appareils à Eau chaude et à Air Chaud

COUVREURS en METAL, ARDOISE et PLAFONDS METALLIQUES.

SPECIALITE :

Corniches en Tôle Galvanisée.



Ayant une expérience de 13 ans dans les meilleures maisons de Montréal, nous sommes en lieu de garantir satisfaction.

Nous nous sommes assurés les services d'un expert pour les appareils de chauffage à eau chaude et le plombage. Estimés et plans fournis sur demande.

Ouvrage fait avec soin et Promptitude.

34, - Rue Badeaux, - 34

TROIS-RIVIERES.

Telephone 229.

## Harnais Souple

Vous pouvez rendre votre harnais souple comme un gant et dur comme l'acier par l'usage de l'Huile Eureka pour Harnais. Vous pouvez prolonger sa vie, rendre sa durée deux fois plus longue qu'à l'ordinaire.

## HUILE EUREKA Pour Harnais

C'est un harnais en fait un cuir. Composé d'une huile dense et pure, préparée spécialement pour résister aux rigueurs du temps.

A vendre partout en boîtes toutes graduées.  
Fabriquée par le  
IMPERIAL OIL CO.

Demandez MINARD'S et n'en prenez pas d'autre.

## PAS D'OPIUM

Il n'y a ni opium, ni autres narcotiques dangereux dans le

## Sirop de Térébenthine

du Dr. LAVIOLETTE

### Contre le Rhume et la Toux.

C'est à peu près le seul sirop qu'on puisse donner aux enfants et aux vieillards avec sûreté. Il est pur.

Deux grandeurs 25c. et 50c.

En vente partout.

## HISTOIRE DE STE-GENEVIEVE DE BATISCAN

Les premiers établissements  
du comté de Champlain

1603-1659

(Suite)

Aussi le 13 mars 1639, recevaient ils, pour l'amour de Dieu (1), deux lieues de terre au fleuve, sur vingt de profondeur. Cette seigneurie devait être "tenue comme un fief absolu, avec le droit de tenir haute, moyenne et basse justice et sujette à la foi et hommage à Jacques de la Ferté et ses hoirs, suivant les usages et coutumes des fiefs en la prévôté de Paris, sujette aussi au paiement d'une croix d'argent de la valeur de soixante sols (2), à l'expiration de tous les vingt ans, au dit Jacques de la Ferté ou ses hoirs, depuis le temps que les dites terres seraient cultivées. Les dites terres pour être possédées par les dits Pères Jésuites ou appliquées ou transportées aux sauvages ou autres, devenant chrétiens, et en telle manière que les dits Pères jugeront à propos, de sorte que les dites terres ne seront pas retirées de leurs mains, tandis qu'ils jureront à propos de les tenir et posséder." (3)

Commentait cette pièce, M. Sulte ajoute: "Le droit de haute justice se rencontre parfois dans les actes de concession des quarante ou cinquante premières années de la colonie, mais il ne paraît avoir été exercé qu'une fois ou deux, et dans le cas où le crime était d'une évidence indéniable. L'acte de foi et hommage au sieur de la Ferté est digne de remarque: c'était à peu près le seul privilège que se fût réservé le roi en constituant les "Cent associés." (4)

Malheureusement, pas plus ici qu'à Sillery le "but poursuivi avec une persévérance admirable et au prix de nombreux sacrifices ne devait être atteint." La seigneurie ne commença à se coloniser qu'un quart de siècle plus tard et ce fut par des Français.

Toutefois, les Pères Jésuites avaient sollicité avec instance les Attikamègues, comme on peut s'en convaincre par les Relations dont nous extrayons le passage suivant, à titre de preuve.

Le capitaine de la tribu disait au père Jacques Buteux, qui les pressait de venir demeurer près des Trois-Rivières (1641): "Nous les promettons l'an passé, que nous viendrions demeurer à une journée de votre habitation (5), tant pour apprendre le chemin du ciel, que pour cultiver la terre: nous nous sommes assemblés sur ce sujet en notre pais, tout le monde approuvait ce dessin; mais l'orgueil des Hiroquois nous en fait suspendre l'exécution; nous ne sommes pas gens de guerre, nous manions mieux l'aviron que l'épée, nous aimons la paix, c'est pour quoy nous nous éloignons le plus que nous pouvons des occasions de combattre; si on pouvait dompter ces peuples qui nous veulent massacrer, nous serions bientôt auprès de vous; car nous avons un grand plaisir d'être instruits."

Ces autochtones avaient raison, la Mère-patrie occupée ailleurs, négligeait tellement la Nouvelle-France que le pays restait à la merci des hordes sanguinaires qui ne cherchaient qu'à entraver la marche de la civilisation. La lenteur que l'on apportait à envoyer des soldats et des colons européens rendit, pendant longtemps, le Canada presque inhabitable et en retard de la défriche- ment au point que sa perte ne fut plus qu'une question de temps. Demandons quelques faits aux annales historiques:

(1) C'est l'expression employée.  
(2) Environ 54 cents, cours actuel.  
(3) Mémoires sur les biens des Jésuites, 50.  
(4) Histoire des Canadiens français, vol. 2, 69.  
(5) C'est ce passage qui nous a fait croire que Batiscan avait été choisi pour établir cette tribu et voici pourquoi: 1o le trajet entre Batiscan et Trois-Rivières est d'une journée; 2o la seigneurie était donnée pour les sauvages; 3o avec un poste aux Trois-Rivières, l'endroit était peu exposé aux incursions des Iroquois, car le danger venait de l'ouest.

En 1642 il n'y avait plus au camp sauvage aux Trois Rivières, parce que ce poste n'était plus assez sûr. La garnison ne comptait que 70 soldats.

En 1644, Jacques Hertel obtint le fief de l'arbre à la Croix, près du Cap de la Madeleine, mais il l'abandonna bientôt par la crainte des Iroquois (1).

En 1646, il n'y avait pas d'habitations françaises entre Québec et les Trois Rivières, sauf celle de M. de Chavigny à Sillery, et celle de M. de la Potherie à Portneuf (2).

En 1650, les Iroquois vont attaquer les Attikamègues dans les forêts du Saint-Maurice et leur tont 30 prisonniers. (3)

En 1657, les Iroquois pillent les maisons de deux français établis au fief Hertel.

Cet état de chose éloigna pour toujours les Attikamègues des rives; ils ne venaient même plus échanger leurs fourrures puisque nous lisons que "le 20 avril 1657, huit Français des Trois-Rivières avec vingt canots de sauvages Algonquins, partent pour la traite des Attikamègues. Ils entrent dans les terres par la rivière Batiscan, qui est à six lieues au-dessous des Trois Rivières. Ils passeront dans cette rivière vingt-huit sauts en quatorze jours. Ils arrivèrent au terme de leur voyage le 28 mai, après avoir passé 74 sauts ou portages. Ils retournèrent aux Trois-Rivières, le 15 juillet" etc. (4)

À partir de 1649, quelques hardis colons, dédaigneux des sacrifices et des dangers, s'établissent, cependant, le long du fleuve et leur valeur conquiert cette région sur la forêt et les barbares.

L'histoire de ces héroïques pionniers formera le sujet d'un prochain article.

(1) Greffe des Trois-Rivières. Inventaire des biens de J. Hertel, 1651.  
(2) Sulte, Page d'histoire du Canada, 63.  
(3) Sulte, Chronique trifluvienn, 176.  
(4) Journal des Jésuites, 1657.

E. Z. MASSICOTTE.

## A mes Braves Compagnons d'Armes

Les Vétérans Canadiens du 19ème siècle

Sur l'air: Allons enfants de la patrie

Nous avons bien élu St. Pierre  
Le digne et noble commandant,  
Nous serons heureux de l'espérer,  
Il fera un bon président, (bis)  
Et maintenant vite à l'ouvrage.  
Soyons joyeux braves et prudents;  
Et puis en se voyant souvent,  
Nous aurons bien plus de courage.  
En avant vétérans,  
Pensons au bon vieux temps.  
Chantons, chantons, soyons joyeux,  
Et nous vivrons heureux.

2ème couplet.

Nous sommes les vieux de la vieille,  
Nous nous souvenons du beau temps,  
Ou tout nous paraissait vermeille,  
Comme la fleur du doux printemps. (bis)  
Nous étions fiers de notre Reine,  
Et nous l'aimions bien tendrement,  
Le Roi nous l'aim-rons autant,  
Elle est disparue de la scène.  
En avant vétérans, etc.

3ème couplet.

Colonels, majors, capitaines,  
Soyons fiers d'être vétérans,  
Soldats, sergents et enseignants,  
Soyons toujours braves et constants, (bis)  
Nous n'oublierons pas l'espérance,  
Ces beaux jours de nos jeunes ans  
Et comme nous étions contents  
De combattre pour l'Angleterre.  
En avant vétérans, etc.

4ème couplet.

Nous sommes rendus à cet âge,  
Oh il nous faut un peu d'argent  
Pour récompenser le courage,  
Que l'on avait à vingt-cinq ans. (bis)  
Pour nous le travail est bien dur,  
Nous sommes bien vieux maintenant  
Et puis en nous récompensant  
Nous serons fiers, soyez en sûrs.  
En avant vétérans, etc.

5ème couplet.

Maintenant mes braves amis;  
Allons nous en chacun chez nous.  
Mais pourtant je serais d'avis,  
Qu'on aille prendre un petit coup. (bis)  
C'est la coutume militaire,  
Pour toujours garder son sang froid,  
De boire à la santé du Roi,  
Puis cela fera notre affaire.  
Courage vétérans,  
Pensons au bon vieux temps.  
Chantons, chantons, soyons joyeux  
Et nous vivrons heureux.

DR VALOIS DE VALOIS VILLE.

**Gardez MINARD'S LI-  
NIMENT dans votre  
maison.**

## NAISSANCE

En cette ville, le 28 novembre dernier, Madame Napoléon Gélinais, un fils. Parrain: M. L. U. A. Genest, Ecr., Greffier de la Paix; marraine Madame Thomas Bour-nival. L'enfant a eu pour noms Joseph Laurent Bernard.

## DON A LEON XIII

Guillaume II vient de faire remettre au Pape par le baron de Rothenan, son représentant auprès du saint siège, le premier volume, splendidement relié, de l'étude du docteur Steimann sur la chapelle Sixtine.

Les journaux allemands estiment à deux mille francs le prix de cette reliure et ils s'extasient. Citons leur un livre naguère donné à Léon XIII par des Français avec une magnificence tout aussi princière.

Le "Correspondant" avait décidé d'offrir au Pape, pour son jubilé, le 1er janvier 1888, un superbe exemplaire des œuvres de saint Thomas d'Aquin le théologien favori de Léon XIII. Cet exemplaire, le libraire Fontaine, après de longues recherches, finit par le découvrir dans un couvent de Venise. Il l'acheta six cents francs. C'était une édition rarissime de 1598 en seize volumes.

On en confia la reliure au grand artiste Cuzin. Il employait naturellement le maroquin plein, et l'intérieur même en fut doublé. Les armes de Léon XIII ornaient le dos et les "plats," avec des figures d'une délicatesse exquise. Cette reliure conta dix mille frs.

En recevant du directeur du "Correspondant" M. Léon Leve-dan, ce merveilleux ouvrage, le Pape ne se contenta pas de le remercier, il témoigna son admiration avec un véritable enthousiasme et il ordonna que le livre figurât à l'exposition du Vatican, dans une vitrine spéciale.

Depuis Léon XIII garde dans sa bibliothèque personnelle, à une place d'honneur, ce chef-d'œuvre de la typographie italienne et de la reliure française qui porte en soi le chef-d'œuvre de la philosophie chrétienne.

## Recit d'un charretier

Il souffrait beaucoup d'Asthme, et de maladies de rognons

Il passa quelque temps dans un hôpital et dépensa beaucoup d'argent à acheter des remèdes inutiles — Il est guéri par les Pilules Roses du Dr Williams après que les autres remèdes ont fait défaut.

Du "Recorder," Halifax, N. E.

M. William Cochrane, un charretier bien connu, demeurant dans les environs des terrains pour le jeu de Polo d'Halifax, donne volontairement son témoignage en faveur des propriétés curatives des Pilules Roses du Dr Williams. Un reporter qui avait entendu parler des souffrances de M. Cochrane est allé le voir à sa résidence et il lui fit le récit suivant de sa maladie et de sa guérison.

"Pendant plusieurs années il avait souffert d'asthme, accompagné d'une grave maladie des rognons. La dernière maladie lui causait de graves douleurs dans le dos et les reins, et quelquefois ces douleurs étaient très aiguës. Il dit qu'il s'était presque appauvri à acheter des remèdes de toutes sortes, mais sans obtenir de bons résultats; la maladie continuait et sembla empirer d'année en année. Madame Cochrane dit qu'elle a souvent vu son mari étouffer et tomber sur le plancher comme mort et il fallait le brasser et le rouler pour lui faire reprendre connaissance. Il y a quelques années, il passa dix ans à l'hôpital général Victoria. Les médecins crurent alors que les douleurs au dos étaient dues au surmenage dans son travail comme charretier, mais ils ne purent le soulager efficacement. Après

# P. A. GOUIN

## 38, RUE DU PLATON

### MARCHAND Fer, Acier et Quincailleries

DE  
EN GROS ET DETAIL

SPECIALITES:

Marchandises pour forgerons, voituriers et constructeurs.

Prix les plus bas.

ENTREPOTS: RUE CRAIG

Agent du célèbre Vernis Valentine & Co., New-York.



avoir quitté l'hôpital, il prit bouteilles sur bouteilles de remèdes, mais ne put trouver une guérison. Un de ses voisins, M. Lowe, dont la femme était revenue à une parfaite santé après des années de maladie, par l'usage des Pilules Roses du Dr Williams, lui conseilla de les essayer. Il en prit une couple de boîtes sans résultats apparents, et il se sentait quelque peu découragé, mais M. Lowe l'engagea à continuer l'usage des pilules et il n'avait pas fini la troisième boîte que sa santé commença à s'améliorer. Les Pilules Roses du Dr Williams ont été, pour moi, un envoyé céleste, dit M. Cochrane: elles sont le seul remède que j'ai pris qui m'ait fait du bien. J'eus, d'un médecin, une ordonnance qui me coûta \$175 la bouteille, qui fut comme beaucoup d'autres remèdes que j'ai pris, de l'argent gaspillé. J'ai pris huit ou dix boîtes de Pilules Roses du Dr Williams et je puis dire qu'avant de commencer à les prendre la vie était, pour moi, un fardeau intolérable. J'ai raison d'être heureux d'avoir suivi le conseil amical qui m'encouragea à prendre ce remède.

La plupart des maladies ont leur origine dans la pauvreté du sang ou la faiblesse nerveuse, et c'est parce que les Pilules Roses du Dr Williams font un sang riche, rouge, et renforcent les nerfs, qu'elles ont remporté tant de succès dans la guérison des maladies des rognons, du rhumatisme, paralysie, danse de Saint-Guy, anémie, prostration nerveuse et autres maux analogues. Voyez à ce que le nom au long "Dr Williams' Pink Pills for Pale People" soit sur l'enveloppe qui entoure chaque boîte. Si vous avez des doutes, adressez-vous directement à la Dr Williams' Medicine Co., Brockville, Ont., et les pilules vous seront expédiées franco par la poste, à 50cts la boîte, ou six boîtes pour \$2.50.

## CORPORATION DE LA CITÉ

Des Trois-Rivières

AVIS PUBLIC.

Est par le présent donné que le 10<sup>e</sup> d'Évaluation de 1902 est maintenant achevé et déposé au bureau du sousigné, en l'Hôtel-de-Ville des Trois-Rivières, pour l'espace d'un mois de la date du présent avis.

Toute plainte contre le dit rôle devra être remise au sousigné, par écrit, le ou avant le trentième jour de décembre prochain.

L. T. DESAULNIERS,  
Sec.-Trés. Corp. des Trois-Rivières.  
HOTEL-DE-VILLE,  
Trois-Rivières, 30 Novembre 1901.

PUBLIC NOTICE.

Public Notice is hereby given that the valuation roll of 1902 is now completed and deposited in the office of the undersigned at the City Hall of Three Rivers, for the space of one month from the date of the present notice.

All complaints against the said roll should be sent in to the undersigned, in writing, on or before the thirtieth day of December next.

L. T. DESAULNIERS,  
Sec.-Treas. Corp. of Three Rivers.  
CITY-HALL  
Three Rivers, 30th November 1901.

Si Vous Pouvez Prévoir  
les conséquences qu'amènerait  
un rhume que vous négligez, vous  
vous en débarrasserez immédiatement, et  
naturellement vous prendrez

Shiloh's  
Consumption  
Cure

Garanti pour guérir la  
Consumption, la Bron-  
chite, l'Asthme, et toutes  
les maladies des Pouxmons. Enlève un  
rhume ou une toux dans une journée. Ec-  
crivez à S. C. WELLS & Co., Toronto, Can.  
Kerl's Clover Root Tea purifie le sang.

Bon pour tous les bébés

Le sommeil si nécessaire  
à la santé du BÉBÉ peut  
toujours être obtenu en  
lui donnant le

Sirop d'Anis Gauvin

le remède indispensable  
à tous les BÉBÉS. Il ne  
contient absolument au-  
cune drogue dangereuse.

En vente partout à 25c la bouteille

Les Qualités  
de la Quinine

comme tonique doux et efficace,  
sont présentes au plus haut  
degré et sous une forme agré-  
able dans le

Vin de Quinine  
de Campbell

Voilà 30 ans que les médecins les  
plus en vue l'ordonnent.

K. CAMPBELL & CIE, MFRS.  
MONTREAL.

AVIS PUBLIC

Est par le présent donné que l'Assemblée générale annuelle des Actionnaires de la Compagnie de Conserves Alimentaires les Bequets "The Bequet's Canning Co." aura lieu à St. Pierre les Bequets, dans la salle publique, le vingtième jour de Décembre courant, à dix heures de l'avant-midi, pour la reddition des comptes, l'élection des Directeurs et pour la transaction générale des affaires.

L. J. B. O. BEAUCHEMIN,  
Secrétaire-Treasorier.

Succession Henri M. Balcer  
TROIS-RIVIERES

AVIS

Toutes personnes endettées envers la succession sont priées de venir payer dans les 30 jours aux Exécuteurs testamentaires.

Aussi toutes personnes qui ont des créances sont priées de les produire dans les 30 jours d'aujourd'hui.

M. EUG. BALCER,  
MARIE VEUVE ISIDORE THIBODEAU,  
Exécuteurs testamentaires.

Trois-Rivières, 30 Novembre 1901.

MINARD'S LINIMENT  
l'ami du bucheron et du  
coursier des bois.

## Nouvelles de Rome

On écrit de Rome au *Courier de Bruxelles* :

Le Saint Siège vient d'adresser aux évêques de France une circulaire pour les engager à fermer leurs lettres au Pape ou aux congrégations romaines avec le plus grand soin et de façon à ce que toute effraction soit rendue impossible. On a reçu, en effet, dans ces dernières semaines, un grand nombre de plis qui, manifestement, avaient été décachetés. C'est le cabinet noir de Waldeck-Rousseau qui fonctionne avec activité pour connaître les rapports que les évêques français ont avec le chef de l'Eglise et pour mettre à profit ce que cette correspondance peut fournir d'indications sur les vues échangées entre Rome et les évêchés. Je puis même ajouter que cet odieux cabinet ne se fait pas faute d'ouvrir ainsi les lettres des religieux et j'y pourrais au besoin donner de curieux exemples de cette honteuse pratique connue et suivie autrefois des seuls tyrans et des gouvernements qui ne vivaient que par l'intimidation et les plus basses manœuvres de la politique.

En agissant comme il le fait, le persécuteur Waldeck, devenu un vil espion, montre ce que vaut le régime sous lequel la France agonise.

Les gouvernants qui reçoivent et exécutent les ordres des Loges maçonniques ont tous quelque oblitération du sentiment patriotique et du sens moral. Ce n'est plus au dessus de lui et dans ses chefs que le peuple trouve l'exemple de l'honnêteté. Le gouvernement italien en donne aujourd'hui une nouvelle preuve après mille autres. Il avait promis une gratification de cinquante mille francs au gendarme qui arrêterait le fameux brigand Musolino. Cette promesse était publique et solennelle. Deux gendarmes s'emparent du ma-facteur. Ils avaient donc à partager la somme et à recevoir chacun vingt-cinq mille francs. Au lieu de cela on ne leur a donné que cinquante francs. Ils protestent naturellement et l'un d'eux, qui va bientôt être libéré du service, fait savoir qu'il s'adressera aux tribunaux. Les journaux conservateurs flétrissent cette iniquité, qui ne peut manquer de démoraliser le peuple.

Le 7 de ce mois, le Saint Père, dont la santé est très bonne, a reçu dans la salle Clémentine le pèlerinage anglais. Mgr Withside directeur de ce pèlerinage, a lu une adresse, où il a exprimé, au nom de tous, les sentiments de respect et de piété filiale qui animent les Anglais catholiques, et remercié Léon XIII de sa paternelle sollicitude pour l'Angleterre et des efforts qu'il fait pour ramener au bercail de Jésus-Christ nos frères séparés.

Le Pape a parcouru les rangs des pèlerins, disant à presque tous une bonne parole, et l'audience s'est terminée par la bénédiction apostolique donnée à l'assistance, d'une voix forte, par un nonagénaire qui, on le voit, est loin d'être agonisant, comme l'écrivent les journalistes du boulevard.

Cette semaine la Sacrée Congrégation des Rites s'est réunie sous la présidence de son préfet S. Em. le cardinal Dominique Ferrato. Elle a donné une réponse favorable à la question posée de non cultu des vénérables Ignace Jenuace, prêtre séculier de Torre Annunziata près de Naples et Jeanne Antide Thouret, fondatrice des Sœurs de Saint Vincent de Paul, qu'il ne faut pas confondre avec les Filles de la Charité, bien qu'elles soient sous le patronage du même saint et se consacrent à peu près aux mêmes œuvres. Cet institut, fondé au XIXe siècle, est répandu sur tout en Italie.

La Congrégation des Rites s'est aussi occupée de la cause de la

Vénérable Sœur Marguerite du Saint Sacrement, religieuse carmélite de Beaume, au diocèse de Dijon.

Le correspondant romain du *Patriote*, de Bruxelles, lui écrit : La campagne de presse contre sa santé est à peine finie que l'on signale une autre offensive de mensonges contre le Pape.

On se met à insinuer que le Pape va sacrifier les intérêts de l'Eglise à sa "manie" d'amitié avec la France. Ainsi, on raconte que le Pontife va nommer, dans ce but, plusieurs évêques français cardinaux. C'est insensé ; c'est se moquer du public.

La France a son "pleum" de cardinaux de Cour ; comment pourrait-il "créer" plusieurs cardinaux français. On veut absolument "ennuyer" le Pape !

## GOURMETS

Très riches en poissons et en légumes, les habitants du Céleste Empire peuvent, à peu de frais, s'assurer un menu des plus variés : toutefois, étant donnés nos goûts, ce sont d'étranges gastronomes. Parlons d'abord des fameux nids d'hirondelles, nids comestibles que les gourmets chinois estiment être le plus substantiel et le plus restaurant de tous les potages.

L'oiseau qui fournit ce singulier produit est une espèce d'hirondelle bleue, très petite.

Ce mets si estimé des gourmets de l'Annam, de la Chine et du Tonkin, ne serait que le résidu d'insectes, dont la salangane remplit son nid pour sa nourriture et celle de ses petits.

D'autres surprises attendent en Chine le commensal : on lui sert des queues et des langues de cerf ; des pattes d'ours, des fricassées de grenouilles, des œufs de lézarde ou des chenilles salées ; puis des vers de terre cuits, séchés et saurés comme des harengs : des larves d'abeilles sauvages macérées dans la saumure et le vinaigre, frites à la graisse ou à l'huile ; des cigales dont les Grecs furent aussi très friands.

A cette nomenclature on peut ajouter d'autres spécialités très distinguées, telles que les muscles de coquillages à la sauce ; les pousses de bambous aux œufs de crevettes ; les ailerons de requins à la sauce rouge ; et enfin "le cuir japonais", espèce de peau foncée qui, malgré le soin qu'on prend de la faire macérer quelque temps dans l'eau, reste coriace et conserve toujours un goût détestable.

Un voyageur donne de la manière suivante la liste des mets qui lui furent servis dans un banquet chinois : soupe de nids d'hirondelles, coquilles, tortue de mer, mouton aux bourgeons de bambous, œufs et poissons salés, crabe bouilli, chien en hachis porc en miette, chat noir à l'étuvée, rat frit, graines de melon, bols de riz, crevettes vivantes.

Il y a des restaurants de viande de chien fort renommés ; ailleurs un écriteau, cloué au mur, apprend qu'on trouve dans la maison, en tout temps, de bonne chair de chat noir, l'espèce de cette couleur étant la plus estimée. Une paire d'yeux de chat noir avec une sauce à part, vaut quatre piécettes d'argent ! Le chien noir se mange aux fêtes des solstices d'été, dans l'espoir d'être préservé des maladies toute la saison ; aussi, à cette époque, les restaurants spéciaux sont-ils en vogue. "On mit aussi devant moi, dit un invité, des crevettes enivrées : le couvercle du bol étant levé, elles se mirent à sauter dehors follement. C'est à ce moment qu'un Chinois expérimenté aurait su les rattraper prestement, au bout de ses bâtonnets ; mais je n'étais pas de cette force. Quant à mettre ces bêtes vivantes et frétilantes dans ma bouche, rien ne put m'y déterminer. Pendant tout le repas, de petits carrés de papier, larges de six pouces, nous ont tenu lieu de serviettes.

Quant le Chinois porte un

toast, au lieu de prendre son verre seulement de la main droite, il y ajoute la main gauche comme si le verre était bien pesant : il l'avance du côté de la personne dont il porte la santé, puis, avant de boire, échange avec elle un salut qu'il renouvelle après avoir bu.

Pour le pauvre, au Japon, la nourriture consiste en une épaisse portion de gozen, ou riz cuit à l'eau, et en quelques légumes macérés dans la saumure. Le riz est si bien l'aliment ordinaire, que les mots : déjeuner, dîner, souper, se traduisent par : "manger le gozen du matin, le gozen de midi, le gozen du soir".

Lorsqu'on veut offrir un plat de choix, on accommode du poisson, de préférence à de la viande. Le tai ou doradé est très apprécié ; on le mange cru, accompagné de purée de feuilles de laurier et de radis blanc.

Dans les grands jours, les aliments sont disposés sur table, de manière à former de savantes pièces montées. "Tantôt c'est un paysage en miniature, où l'artiste a fait entrer des racines et légumes de tout genre, qu'il a décorés à son gré ; sur de minces cours d'eau faits de filaments d'ognons, se voient de petits canards sculptés dans des navets ; et des constructions minuscules sont édifiées au moyen de cubes de carottes, figurant des murs de brique... Il y a des rochers de pommes de terre émergeant de flots de mayonnaise, ou encore d'énormes barbes transformées en navire..."

Les Annamites trouvent délicieux les vers blancs appelés vers palmistes, qu'ils récoltent dans le dattier nommé *cha ta*. La chair de ce petit animal est blanche et délicate ; bien souvent, après avoir recueilli ces vers, ils les engraisent pendant des mois en leur donnant une nourriture choisie : pêches succulantes, jus de poires, de pommes, de *kahys*, de bananes. On prétend que les gourmets retrouvent tous ces parfums condensés dans la chair du ver, qui a lui-même une saveur de lait sucré. On l'accommode sous forme de beignets ou de fritures.

L'Australien se nourrit volontiers aussi de vers blancs, de chenilles, de fourmis et de hannetons.

F. NICOLAY.

## RHUMATISME GUERI

Jas McKee Linnwood, Ont.  
Lachlin McNeil, Mabou, C. B.  
John A. McDonald, Arnprior, Ont.  
C. B. Billing, Markham, Ont.  
John Mader, Mahone Bay, N. E.  
Lewis Butler, Burin, Tne.

Ces Messieurs, tous bien connus, affirment tous qu'ils ont été guéris par le LINIMENT DE MINARD.

## LE "THANKSGIVING"

Le premier "Thanksgiving" célébré en Amérique eut lieu en 1631. Les colons de Charlestown, Mass. étaient affamés depuis longtemps lorsque d'Angleterre leur vint "moult" secours et "mangeaille" comme onques jamais dent affamée ne croqua.

Plus tard, il fut convenu de commémorer ce jour célèbre de la manne par une fête publique vers la fin de l'automne ou le commencement de l'hiver.

En 1815, le président Madison ordonna un jour d'actions de grâces pour la restauration de la paix.

En 1862, 1863, 1864, Lincoln fixa ce jour par proclamation nationale. Depuis, il est convenu qu'aux Etats Unis le dernier jeudi de novembre est toujours "thanksgiving day".

Les 3,500,000 habitants de New-York ont mangé, le jour d'action de grâces, 500,000 dindons, coûtant \$900,000, du céleri, des canneberges (atocaa), des légumes et des puddings pour \$1,000,000. Les anciennes offrandes du paga-

Nous reproduisons aujourd'hui un article qui a paru sur "La Presse" de Montréal, à propos d'une guérison miraculeuse obtenue par l'effet des "Pilules Rouges," et en ce faisant, nous croyons rendre un grand service à nos lecteurs qui pourront souffrir comme Melle. Sauvé, et qui veulent se guérir. Nous attestons de la véracité de ce qui suit, parceque le reporter de "La Presse" à interviewé lui-même Melle Sauvé, et nous reproduisons fidèlement ce que Melle Sauvé lui a dit :



MELLE. LEOZE SAUVÉ

"J'éprouve, monsieur, beaucoup de plaisir à parler de mon passé, car réellement il me semble que je nais de nouveau, et comme je sais qu'il y en a d'autres qui souffrent comme me j'ai souffert, je veux les convaincre du bien que les PILULES ROUGES m'ont fait, comme moi-même j'ai été convaincue par les témoignages que j'avais lus dans les journaux et aussi par l'exemple que mes amies m'avaient donné en prenant les

"PILULES ROUGES, et en me disant le bien qu'elles en avaient obtenu. C'est dans le seul but d'ouvrir les yeux aux incrédules que je vous donne mes impressions et le récit de ma maladie.

"Donc, monsieur, s'il vous plaît de dire par la voix de *La Presse*, que moi, Léoze Sauvé, native de Vaudreuil, et résidant au No. 500 rue St-Denis, en cette ville, depuis le mois de mai dernier. Il y a six ans, je fus saisie d'un malaise qui d'abord me paraissait peu de chose, mais s'aggrava au point de devenir sérieux. J'avais des hémorragies continuelles, les elles s'arrêtaient aujourd'hui pour repartir de nouveau le lendemain. Il en fut ainsi durant la première année, mais viguer précédente se dépensait et faisait place à une faiblesse qui m'accablait. Inutile de vous dire que le rose de mes joues avait vite disparu ; un masque recouvrait ma figure, ma peau livide semblait porter une couche de vernis, tant elle était tendue ; mon estomac ne fonctionnait plus, rejetait les mets les plus légers ; je souffrais de mes reins, ma tête me faisait mal et des douleurs ne me quittaient ni le jour ni la nuit. Je n'étais qu'une épave de moi-même, mon cas était terrible et exceptionnel.

"J'ai traîné cette existence pénible pendant longtemps, forcée d'abandonner tout travail et de retourner aux soins de mes bons parents. J'ai eu un médecin régulièrement pendant dix longs mois, vous savez ce que coûtent les remèdes et les soins des médecins, mes parents se dénuaient de tout pour subvenir à mes dépenses ; si au moins ils eussent reçu d'eux quelque espoir pour les dédommager, mais au contraire, au bout de dix mois, c'était l'opération et rien autre chose, disaient-ils, qui pouvait me guérir.

"C'est alors que je changeai de médecin, et en repassai six autres. Je vous assure, monsieur, que j'étais bien découragée ; d'autant plus que j'affaiblissais de jour en jour ; lorsque Madame Paul Chevrier, de Vaudreuil, maintenant domiciliée en la paroisse de St-Victor d'Alfred, dans la Province d'Ontario, me raconta avoir été guérie par les PILULES ROUGES. Depuis longtemps déjà ma mère me parlait des nombreuses attestations accompagnées de photographies, noms et adresses qu'elle voyait publiés sur les journaux, mais je me disais toujours : *Ces femmes-la vendent leur témoignage*. Je ne pensais jamais que la reconnaissance seule était leur motif.

"Un beau jour, l'heureux jour, je me décidai moi-même à faire usage de ces Pilules. Si j'eusse eu l'idée de me servir avant, de ce remède si simple et si peu coûteux, que de troublant et d'argent j'aurais épargné ! C'était au mois de Novembre 1899 quand j'achetai ma première boîte de PILULES ROUGES et consultai le médecin en charge ; il était très temps, car ma maladie se compliquait et je ne pouvais plus me servir de mes jambes, je ne pouvais plus uriner qu'avec beaucoup de peine et les douleurs que j'endurais dans l'abdomen ne peuvent se décrire. Je me considérais finie et sans aucune confiance, mais sur les sollicitations de mes parents et de mes voisins, j'essayai encore ce remède.

"En février 1900, mes douleurs avaient disparu, mon appétit était revenu, mon estomac était en fonctions, mes jambes me supportaient, mon mal de tête m'avait désertée, mes reins semblaient à leur état normal, et pour la première fois depuis trois ans, je mangeai de la viande. Oh ! il n'y a que ceux qui ont passé par là, monsieur, qui peuvent apprécier le plaisir que je ressentais de ce mieux évident, et cependant, je n'avais usé que quelques boîtes de PILULES ROUGES. A partir de cette date, j'en pris deux après chaque repas et au mois de mai 1900, je revenais à la ville prendre la position que j'occupe, au No. 500 rue St-Denis ; au mois d'octobre dernier ; je cessai complètement l'usage des PILULES ROUGES et comme vous le voyez, je suis aussi bien portante que vous l'êtes vous-même.

"Ce que je vous raconte est de plein gré, car je suis heureuse de faire publier mon témoignage et je sens que je remplis là un devoir qui aura sa récompense. Je voudrais pouvoir ouvrir les yeux à ces pauvres malades, qui mettent en doute ces assertions de guérison.

"Je signe cette déposition devant Dieu à témoin et attestant que c'est de mon propre vouloir, sans promesse de rémunération aucune et dans le seul but de rendre service à mes semblables.

"MELLE. LEOZE SAUVÉ.

"500 rue St-Denis, Montréal."

nisme n'approchent pas de ce holocaustes modernes au dieu Gaster.

Pour sa part, le Président Roosevelt a eu deux oiseaux de basse-cour pesant, l'un 30 lbs, l'autre 32 lbs.

Quand on songe que partout aux Etats-Unis et dans au moins la moitié des familles on mange ce jour le dinde traditionnel, on

se demande d'où peuvent venir tous ces volatiles. Et dire qu'on recommencera aux fêtes de Noël et du jour de l'An !

## Son ombre seule

Un homme prévenu en vaut dix. Le rhume est l'imprévu, mais l'ombre seule du BAUME RHUMAL le fait fuir.

**LE TRIFLUVIEN**

JOURNAL BI-HEBDOMADAIRE  
PUBLIE A TROIS-RIVIERES

ABONNEMENT :  
**UN AN ..... \$2.00**  
**SIX MOIS ..... \$1.00**  
EDITION HEBDOMADAIRE  
Un an, \$1.00. Six mois, 50 cts

**TARIF DES ANNONCES**

Les annonces seront tolées sur Nompapell aux conditions suivantes :  
Première insertion, par ligne ..... 10 cents  
Insertions subséquentes, par ligne ..... 5 cents  
Conditions spéciales pour annonces à long terme.  
Toute communication concernant l'administration devra être adressée à :

**P. V. AYOTTE,**  
Editeur Propriétaire.

**FETE PATRONALE**

DE SA GRANDEUR  
Monsieur Cloutier

C'est toujours avec un grand bonheur que dans les familles vraiment chrétiennes, les enfants voient arriver la fête de leurs chers parents. Ils en profitent pour dire à ce bon père, à cette excellente mère, combien ils les aiment, combien ils savent apprécier tous les bienfaits reçus au cours de l'année, toutes les marques de tendresse et de sollicitude dont ils se voient entourés.

Ces sentiments d'amour filial, ce besoin de témoigner leur reconnaissance vivent aussi dans tous les cœurs chrétiens à l'égard de l'Evêque bien-aimé qui se dévoue à l'administration de cette grande famille qu'on appelle un diocèse.

Quel bonheur pour nous de pouvoir dire aujourd'hui au vénéré prélat qui ne cesse de nous édifier par sa parole éloquente et l'exemple de ses vertus, que nos cœurs comprennent et apprécient ce qu'il fait pour nous. Gardien vigilant du troupeau que le successeur de Pierre lui a confié, il n'a en vue que notre bonheur temporel et spirituel. Nos progrès matériels le comblent de joie ; notre fidélité aux enseignements de l'Eglise, dont il est l'interprète fidèle et éclairé, remplissent son âme d'allégresse.

Pussions nous le voir de longues années encore à la tête de ce diocèse ; puisse-t-il avoir le bonheur de réaliser tous ses projets si louables et si conformes à l'esprit du sacerdoce, ces nobles projets inspirés par la charité chrétienne, conçus pour la plus grande gloire de Dieu et dans l'intérêt de notre avancement temporel et surtout spirituel et moral.

Le divin Fondateur de l'Eglise prouva très souvent pendant sa vie terrestre, sa grande prédilection pour les humbles et les petits, et à différentes reprises il assura que leur prière était très agréable à son Père céleste.

Cette prière est montée hier tout particulièrement vers le trône de Dieu. C'est celle que nous y faisons monter encore en ce moment et qui se résume en ces mots : Que la Providence nous conserve encore longtemps notre Evêque bien-aimé !

LE TRIFLUVIEN.

SOYEZ CONVAINCU QUE LE

**Sirop du Dr Fred. J. Demers**  
POUR LES ENFANTS

est le meilleur pour le sommeil, la dentition, et contre les coliques et la diarrhée.

**LA GUERRE**

Je suis le fils de Dieu !  
(Attila, roi des Huns.)

A la tête de ses hordes barbares, Attila ravagea les contrées situées sur les bords du Rhin et surtout les Gaules. Il allait détruire Paris qu'il assiégeait, lorsque les prières de Ste Geneviève sauvèrent la ville menacée. Peu de temps après, la cité subissait un autre siège, la population, réduite par la famine, parlait de se rendre, lorsque l'humble vierge releva le courage des combattants traversa les lignes ennemies et ramena de Troyes onze bâtiments chargés de blé.

C'est sans doute à cause de cela que les sauvages qui firent la "glorieuse" Révolution de Quatre-vingt-treize pillèrent la chasse renfermant ses reliques et brûlèrent ses restes sur la place de Grève!...

Mais, mon intention n'est pas d'écrire l'histoire de la Sainte si sincèrement vénérée par tous les bons Français ; je tiens seulement à constater que ses ardentes prières et son inébranlable foi détournèrent de sa patrie le fléau de la guerre.

A la même époque, l'intervention de St-Loup, évêque de Troyes et du Pontife Romain saint Léon opéra les mêmes prodiges

De nos jours, bien peu de peuples et de gouvernements recourent encore aux prières des saints et aux démarches paternelles du chef de la chrétienté pour empêcher des conflits sanglants. Ils comptent plutôt sur leurs fusils et leurs canons. Et, quand un monarque visite un autre monarque, celui-ci fait manœuvrer ses troupes, défilé son artillerie et évoluer sa flotte pour prouver qu'il n'a pas peur de lui.

La foi s'en va, la confiance diminue, les guerres d'extermination deviennent de plus en plus fréquentes.

Nous sommes fiers de notre science, nous faisons un orgueilleux étalage de nos progrès mais, au fond, sommes-nous beaucoup plus avancés que nos ancêtres ? Les tableaux et les statues modernes, exposés dans nos musées, valent-ils ceux de la vieille école flamande ? Nos poètes et nos littérateurs pourraient-ils remplacer dignement leurs devanciers ?

On vante la lumière électrique, l'outillage perfectionné des usines, la rapidité des communications, l'instruction mise à la portée de tout le monde. Y a-t-il moins de misères physiques et morales ?

Il est certain que tous les progrès peuvent avoir leur côté utile, mais il faut pour cela que le progrès intellectuel les accompagne.

Or, nous sommes très savants, j'en conviens—du moins en ce qui regarde les autres—mais nous ne sommes pas raisonnables, nous ne sommes pas "fins," comme disent les "habitants" qui trouvent si souvent le mot juste.

Nous versons des larmes de compassion, lorsque nous apprenons qu'un ouvrier a été broyé sous les roues d'une locomotive, qu'un enfant s'est tué en tombant d'une fenêtre, qu'un pauvre vieillard est mort de faim et de froid. Cette compassion prouverait que nous avons le cœur tendre et l'âme généreuse, si nous ne montrions pas tant de froideur en lisant les journaux qui nous racontent les batailles sanglantes du Transvaal et l'horrible mort des vieillards, des femmes et des

enfants qui meurent de misère dans les camps de concentration.

Oh ! cette maudite guerre !  
Parlant du siège de Sébastopol, qui coûta la vie à plus de 60,000 soldats, le R. P. Gratry, ce savant prédicateur dont l'entrée à l'Académie fit tant hurler les librepenseurs, eut bien raison de s'écrier :

" Ah ! si tout ce qui se dépense de force, de science, de courage, de génie, d'héroïsme et de généreux sang dans une grande bataille, pouvait être appliqué selon la science, selon l'inspiration de Dieu, c'en serait assez pour transformer le monde entier.

" Pourquoi les hommes s'égorgeaient-ils ?... Jusqu'à quand durera l'institution publique de l'égorgeage mutuel ? A quoi bon l'héroïque courage de ces deux cent mille hommes qui tout à l'heure couraient au sacrifice comme à une fête ? Ce n'est pas pour cela que Dieu a fait la vie. Des mots sonores nous ont trompés ; le monde s'est moqué de nous. L'enthousiasme dénué de sens nous a emportés comme le vent qui emporte les pailles ! Et nous voici... Et les autres continueront à s'égorger aussi.

"...Jésus-Christ, a dit le prophète Isaïe, doit apprendre aux nations à ne plus aiguïser le fer les unes contre les autres, mais à fondre le fer des épées et des lances pour en faire des charrues et des faux."

Un journal libre penseur, le *Siècle*, de Paris, après avoir critiqué le savant et éloquent prédicateur, se voit forcé de l'approuver et publie ces lignes :

" La vieille et funeste politique du mystère continue à peser d'un poids accablant sur tous les peuples de l'Europe. Quelques princes et quelques ministres mènent les destinées des nations au gré de leur humeur et de leur fantaisie. Aujourd'hui, comme il y a mille ans, l'ambition ou le caprice d'un monarque quelconque peut allumer la guerre générale et couvrir le monde de ruines et de sang.

" Tous les peuples réclament le désarmement, tous les gouvernements proclament la paix, et cependant, d'un bout à l'autre de l'Europe, les armements sont poussés avec une sorte de frénésie. C'est à qui aura le plus de canons, c'est à qui équipera le plus grand nombre d'hommes."

Pauvre espèce humaine ! Deux hommes en France, ont joui d'une grande popularité : Thiers et Béranger...

Le premier, dans son " Histoire du Consulat et de l'Empire," consacre son talent incousta-ble à la défense d'une mauvaise cause. Il excuse les guerres de Bonaparte, il chante les louanges du tueur d'hommes qui ruina la France et la livra à ses ennemis.

Le chansonnier, qui se disait l'ami du peuple et que le peuple aveuglé honore encore, contribua au retour de l'impérialisme qui sombra dans la débâcle de Sedan. Le jour où Louis-Napoléon fut nommé président de la République contre laquelle il devait peu après lancer ses troupes, Béranger dit en soupirant au général Lamoricière :

—C'est pourtant moi qui ai préparé cela !

C'était hier l'anniversaire de la bataille d'Austerlitz, livrée le 2 décembre 1805. Napoléon remporte la victoire. Dix mille Russes en fuite s'aventurent, avec leurs canons et leurs bagages, sur un grand lac couvert de gla-

**GAGNON & MILOT**

MARCHANDS EN GROS  
**Beurre, Fromage et Œufs**  
Acheté au plus HAUT PRIX du Marché.



Toujours en mains le BEURRE de table en bloc, d'une demi-livre et d'une livre, en Tinettes et en Brites de 10, 20, 30, 50, 66, 70 lbs.  
Nous avons toujours en main du BON BEURRE DAIRY  
D'mandes à votre Epicer de vous fournir du Beurre de GAGNON & MILOT, nous ne leur fournissons que du beurre de choix.

Agents pour les célèbres Machines Ecrémeuses Centrifuges  
**ALPHA DE LAVAL**

Ecriv. z pour Catalogues et tous renseignements.

**41, RUE DES FORGES, TROIS-RIVIERES.**

**GEO. MORRISSETTE**

MARCHAND PLOMBIER  
**35-37 DU PLATON**  
TROIS-RIVIERES.

PLOMBIER, FERBLANTIER,  
GAZIER ET COUVREUR

Agent pour le Gaz Acetylene

SPECIALITÉ

POUR LA d'Appareils de Chauffage à Eau chaude, Vapeur et Air chaud

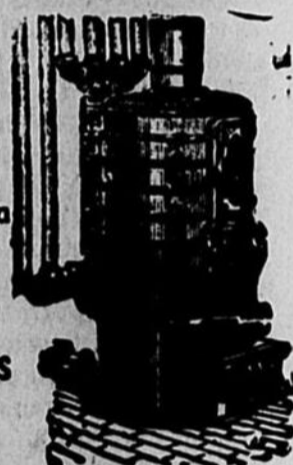
VOIR EN MAGASIN LES

Fournaies,  
Radiateurs,  
Bains, Closets,

et tous les matériaux nécessaires à cette fin

AGENT

Pour les Couvertures et Plafonds Métalliques  
DE TORONTO.



**VIN St-MICHEL**

**LE PLUS PUISSANT DES TONIQUES**  
**Le plus Energique des Stimulants**

Donne **La Force et La Santé** aux personnes les plus **Palés** et les plus **Faibles**.

Le Vin St-Michel n'a jamais eu un insuccès, il **Guérit Infailliblement et Promptement** toutes les maladies causées par l'**Appauvrissement du Sang**. Il n'y a pas de cas désespérés avec le Vin St-Michel.

BOIVIN, WILSON & CIE.,  
MONTREAL, CAN.  
Seuls Agents pour l'Amérique du Nord.

WEEKS, POTTER COY.,  
360 WASHINGTON, BOSTON, U.S.A.  
Seuls Dépositaires pour les Etats-Unis.

ce, non loin de Sokolnitz. La glace se rompt et tous les fayards sont engloutis"  
Que c'est beau, la guerre !...  
JEAN DES ERABLES.

**Cette Contestation**

La Patrie publiait il y a quelques jours la dépêche suivante qui lui était adressée par son correspondant spécial :

" Ste Scholastique, 29. — Des détectives sont arrivés à Ste Scholastique, hier soir et ce matin, pour rechercher les auteurs du vol commis à notre gare, mardi soir ou mercredi matin. On sait que le dossier de la contestation des Deux-Montagnes, envoyé d'Ottawa par express, a été enlevé mystérieusement.

" Il y a grand émoi dans notre village.

" Les détectives sont arrivés ici munis de mandats."

Il se passe tout de même des choses curieuses dans ce bas monde ! Dans une contestation électorale on escamote des hommes et des dossiers comme s'il s'agissait de simples muscades. La prestidigitation appliquée à la politique, Cartouche et Mandrin tranchant le nœud gordien et s'asseyant dans un des plateaux de la balance !

MONTREAL, NOV., 1901.

Au Public : —Votre pharmacien est autorisé par la présente de vous rendre les 25c ou les 50c. que vous aurez payés pour une bouteille de Sirop de Goudron de Greene garanti, s'il manque de guérir votre rhume ou de votre toux.

(Signé) THE LESTER GREENE CO

NOTES

" Si les plumes étaient des baches et les encriers des pelles à vapeurs, dit le Star de Montréal, nous aurions bientôt un chenal de soixante pieds entre Montréal et Québec."

Cela est vrai pour beaucoup d'autres choses.

Les dessins du Soleil : Une fille quelconque, fort penchée et buvant du champagne : la veille de l'Avent.

Une fille fagotée comme une béguine du moyen âge, courbée sur un prie-Dieu et songeant peut être au champagne et au costume réfrigérant de la veille : l'Avent.

Voilà sans doute le vrai moyen de plaire au bon Dieu sans déplaire au diable.

On a calculé qu'on pourrait fonder plusieurs paroisses avec l'argent dépensé chaque année dans les buvettes. Combien pourrait-on en fonder avec l'argent qu'a coûté et que coûtera encore la guerre au Transvaal ?

Dans sa proclamation à propos du jour d'actions de grâces, le président Roosevelt invite tous les citoyens à se réunir dans leurs temples et leurs habitations et à remercier l'Auteur de tout bien pour les grâces reçues au cours de l'année. Ce langage doit humilier quelque peu le président de la République française, de cette belle France qu'on appelle toujours malgré tout la Fille aînée de l'Eglise.

La Ligne de l'Enseignement, en France, a essayé de se faire des amis au Canada et aux Etats-Unis. Nous avons dit autrefois à nos amis de la Nouvelle-Angleterre : ce bloc enfariné ne nous dit rien qui vaille. Voici ce qu'en dit la Vérité dans son dernier numéro : " Sous prétexte de faire avancer la cause de l'enseignement, elle la ruine, en travaillant à bannir de l'école toute notion religieuse."

" Les Boers sont fatigués de la guerre et demandent un armistice..."

" Les ministres anglais sont atterrés ; ils désirent que la guerre finisse au plus tôt..."

Prenez maintenant la lanterne de Diogène et cherchez à " voir clair " dans tout cela !

" Les Boers n'en peuvent plus ! " disent certaines dépêches ; la guerre touche à sa fin

Mais alors, pourquoi ce nouveau contingent ?

Un journal européen dit que l'Allemagne, la Russie et la France voient avec plaisir la continuation d'une guerre qui affaiblit l'Angleterre et lui fait perdre son prestige.

Les amis de la paix, au contraire, voient avec déplaisir le massacre des soldats anglais et des braves cultivateurs boers. Ils sont d'avis qu'aucune conquête de territoires ne vaut le sacrifice d'une seule vie humaine

Du Pionnier :

" Deux de nos confrères, le Trifluvien et le Witness ont signalé, avec approbation, notre déclaration de dimanche dernier, relatives aux annonces de théâtres. Nous leur en exprimons nos gratitude, non pour ce qu'une pareille démarche de leur part a de flatteur et d'encourageant pour nous, mais parce qu'elle prouve que la valeur des sacrifices matériels faits pour le triomphe de certains principes est encore justement appréciée en certains quartiers."

Mme Dandurand dit dans la Patrie du 2 décembre :

" Si les Athéniens se lassèrent d'entendre appeler Aristide : le Juste, quel mot exprimera notre satiété à l'égard de la somme effrayante d'éloges consacrée annuellement à la mémoire d'un homme justement célèbre, mais,

à coup sûr, le moins sympathique du monde."

Dieu vous bénisse ! Mme Dandurand. Louis Veillot était mort et enterré depuis longtemps, mais comme les géants de la fable, il soulevait encore des montagnes. Maintenant, le voilà " tombé " pour toujours. Rayons son nom de la liste des hommes célèbres et n'en parlons plus.

Oui, elle est bien finie, cette " sorte d'adoration perpétuelle " instituée dans notre pays en l'honneur de Louis Veillot. Son souvenir régnera peut être encore dans quelques cœurs, mais ces rares, très rares partisans n'oseront plus parler de lui qu'à des intimes plongés comme eux dans les ténèbres de l'ignorance.

Une autre japonaise du clan d'Israël avait déjà tué Veillot ; Mme Dandurand le retue. Cela est toujours admiré quelque part.

Belles démonstrations

La fête patronale de S. G. Mgr Cloutier a été célébrée hier avec tout l'éclat que mérite un prince de l'Eglise et toute l'affection qui est due à un père bien aimé.

AU COUVENT DES URSULINES.

Le dîner lui fut offert ainsi qu'à ses invités, au Pensionnat des Ursulines.

A 4 hrs, il y eut, au même établissement, une belle séance pendant laquelle du beau chant et de la belle musique furent exécutés par les élèves.

Une magnifique adresse fut présentée à Sa Grandeur par Mlle Alice Turcotte et la réponse, très éloquente, prouva combien le vénéré prélat était sensible à ce témoignage d'affectueuse reconnaissance.

AU SEMINAIRE

A 7 30 hrs du soir, il y eut séance musicale et dramatique au Séminaire.

Monseigneur Cloutier s'y rendit en compagnie de S. G. Mgr Langevin, l'apôtre du Manitoba, Mgr Richard, supérieur du Séminaire, M. le grand vicaire H. Baril, un grand nombre de prêtres tant du diocèse que d'ailleurs et les Frères des Ecoles Chrétiennes.

Là aussi, une adresse très-éloquente fut présentée au héros de la fête, par M. Hector Marcotte. Monseigneur y répondit de la manière la plus éloquente et la plus affectueuse.

Puis, invité à prendre la parole à son tour, Monseigneur Langevin sut charmer son auditoire respectueusement attentif en lui parlant de ses chères contrées de l'Ouest et de la renommée bien méritée que s'est faite notre Séminaire en préparant de si beaux et de si nombreux succès universitaires.

Après ce a, la joyeuse petite comédie La Gifle fut jouée à la perfection par les jeunes amateurs de l'établissement et le chœur chanta sous les Pommières d'une façon irréprochable.

Nous commettrions une grande faute, si nous omettions de mentionner d'une manière toute spéciale la Fanfare du Séminaire qui, sous la direction du professeur M. H. Weber, a contribué beaucoup au succès de cette belle soirée.

A L'HOPITAL

Les bonnes Sœurs de la Providence seraient sans doute bien tristes si on les privait du plaisir de célébrer la fête de leur bien-aimé Père spirituel.

Elles auront leur tour ce soir, trop tard pour que nous puissions en parler dans ce numéro.

Ce sera donc, quant à notre rapport, partie remise jusqu'à vendredi prochain.

ON DEMANDE

De bonnes mains, sachant bien coudre au moulin. Aussi des personnes sachant coudre pour prendre de l'ouvrage à la maison, livré à domicile.

S'adresser THE BALCON GLOVE Mfg. Co., Rues Bonaventure et St-Pierre

Le chant national

SUR L'AIR : Nous vous invoquons tous

PAROLES DE M.F. NORMAND, avocat

Canada, mon pays,  
Que toujours, je chéris,  
Tiens nous unis.  
Ton étendard joyeux  
Béni sous tous les cieux  
A jamais glorieux,  
Nous rend heureux.

O divin Rédempteur,  
Gravez dans notre cœur  
Le Canada.  
Veillez nous écouter  
Veillez nous exaucer  
Et toujours protéger  
Le Canada.

On verrait avec plaisir le dernier couplet chanté à l'école.

Les Poissons

Nous découpons dans un journal français ces drôlatiques réflexions :

— La pêche à la ligne est une des plus anciennes lâchetés connues.

— La pêche n'a pas la noblesse de la chasse. Le gibier, en effet, voit le chasseur, il peut se débrouiller. On n'a jamais cherché à attirer un lapin en mettant une carotte au bout de son fusil.

— La pêche à la ligne, c'est le premier des abus de confiance, par ordre chronologique. Il a précédé de plusieurs siècles ceux des employés, des caissiers.

— Pêcher à la ligne, c'est aussi lâche que d'attirer un aveugle affamé dans un guet-apens en lui faisant flaire son mets favori.

— Les personnages qui, dans l'histoire, se sont conduits vis-à-vis de leurs ennemis comme font les pêcheurs vis-à-vis des poissons, sont voués à jamais à l'exécution publique.

— L'invasion de l'hameçon assure pour toujours à l'homme le record de la férocité.

— Les pêcheurs sont les tortionnaires les plus raffinés qui soient.

Ils ne passent pour les plus doux et les plus inoffensifs des hommes que parce que les poissons ne crient pas.

— Le silence des poissons, c'est l'excuse des pêcheurs.

Mais il ne faut pas croire que les poissons, parce qu'il ne disent mot, consentent.

— Les poissons sont de tous les étres organisés ceux qui ouvrent le plus la bouche... pour ne rien dire.

— On ne croit guère à la souffrance de ceux qui ne crient pas : heureuses les bêtes qui ont plusieurs cordes vocales à leur arc !

— On lyncherait un homme pour le cri d'un chien douillet qu'il aurait bousculé par inadvertance et l'on félicite un pêcheur selon le nombre de pauvres gorges de poissons qu'il a déchirées.

— Le ciel a refusé au poisson tout ce qui peut éveiller la pitié : la voix et l'expression douloureuse du regard.

En puis pourquoi, diable, un poisson pris a-t-il toujours l'air au bout d'une ligne, d'être fou de joie ?

— La pêche n'est pas un art, c'est un hasard.

C'est une malice consue d'un fil blanc.

C'est un fil de soie qui s'en va au fil de l'eau.

C'est une gourmandise qui profite d'une faim et compte sur une voracité

— Le pêcheur à la ligne, a le mérite de la patience, c'est entendu mais est-ce que vous croyez qu'il peut faire autrement ?

— Le vrai pêcheur se moque pas mal du paysage qui l'entoure : les fonds lui importent peu, il n'y a que le fond qui l'intéresse.

— On ne s'imagine pas qu'un pêcheur puisse " avoir de la conversation " dans la vie ordinaire. Les premières bavardes ont dû être des femmes de pêcheurs exaspérées.

— Les pêcheurs ne parlent pas, d'abord pour ne pas effaroucher

ELIXIR  
PIN BLAN COMPOSE CREOSOTE,  
AVEC  
DE WILLIAMS.

Les propriétés médicinales du Pin Blanc Composé sont avantageusement connues, et, préparé avec le plus grand soin, comme cet excellent Elixir l'est, cette magnifique préparation ne peut que donner entière satisfaction et un soulagement immédiat, et guérir tous cas de TOUX RHUMES, ENROUEMENTS, BRONCHITES, CATARRHE DE LA GORGE et même la consommation à son début.

Combiné avec de la CREOSOTE, cet Elixir devient un remède infailible contre toutes les affections de la Gorge et des Poumons.

BIEN AGITER LA BOUTEILLE

et en prendre une à deux cuillerées à thé, trois, quatre ou cinq fois par jour. Les enfants selon l'âge. Prendre pur ou avec un peu d'eau.

PREPARE PAR

R. W. WILLIAMS,

PHARMACIEN.

Le Nasal Cream Williams...

est excellent pour les Catarrhes accompagnés de sécheresse de la membrane muqueuse du nez.

Seulement 25 cts.

PHARMACIE WILLIAMS.

POUR GUÉRIR VOTRE CATARRHE FAITE USAGE DE LA

" Poudre Coryzine du Dr. MacKenzie "

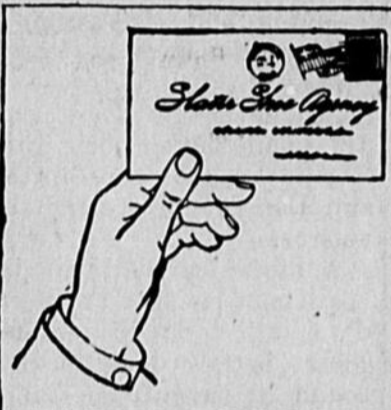
Préparée seulement et vendue à la PHARMACIE WILLIAMS, pour 25c. (par la malle sur réception du prix) En suivant la direction on est certain d'atteindre son but. Chaque paquet contient un petit instrument qui permet au malade d'appliquer la poudre sur le siège de la maladie.

Fabriquées par le

Pharmacien Williams,

TROIS-RIVIERES.

Par la malle sur réception de 25c.



Chaussures par la Poste

Si vous ne demeurez point dans une ville où il y a une agence pour la chaussure " Slater," vous pouvez vous procurer ce qui vous convient exactement, pour la forme, la grandeur et la largeur, et vous pouvez choisir le cuir que vous désirez, dans les " Caractéristiques " le catalogue de chaussures le plus beau et le plus complet qui ait jamais été publié en Amérique. Il dit tout ce qui concerne la chaussure " Slater " et décrit dans leurs moindres détails les différents cuirs — à quel usage ils peuvent servir, et comment en prendre soin.

Prix \$3.50 et \$5.00 marqué sur la semelle dans un encadrement d'ardoise, avec le nom des fabricants.

Ecrivez pour en avoir un, c'est gratis.

CYRILLE ROUETTE, "Au Bon Marché," seul agent local

les poissons et ensuite parce qu'on n'a rien du tout à dire quand on pêche.

— Pêcher, c'est attendre. — Il paraît qu'il y a des pêcheurs qui trouvent le temps court.

— Il n'y a pas de bons ou de mauvais pêcheurs, il n'y a que des poissons affamés ou des poissons repus.

— Les poissons pêchent aussi, mais eux, c'est par excès de gourmandise !

— Le pêcheur est souvent plus attrapé que le poisson.

— La pêche n'est vraiment absolument amusante que pour le bouchon qui peut voir à la fois la tête du pêcheur et celle du poisson.

— Il y a des histoires de pêche comme il y a des histoires de chasse : la blague est amphibie.

— Un pêcheur a toujours pris un plus gros poisson que " celui-là "

— Ce qui peut étonner, ce n'est pas qu'un homme, jouissant de la plénitude de ses facultés, s'acharne à pêcher toute une journée sans résultat, c'est qu'il recommence le lendemain !

— Ce qu'il y a de plus énervant encore que de pêcher, c'est de voir pêcher.

Un individu qui regarde pêcher plus de cinq minutes est jugé, cérébralement...

— Pourquoi les curieux sont ils toujours pour les pêcheurs contre les poissons ?

— Pourquoi en font ils une affaire personnelle ?

— Un curieux qui voit prendre un poisson sourit toujours

— Petite définition :

Carpe : bailleur de fond.

— Les armoires du goujon :

" De gueule ouverte sur fond de sable "

— L'arête, c'est l'hameçon avec lequel le poisson cuit essaye à son tour de prendre le pêcheur.

— Restons-en là : une chronique sur la pêche ne doit pas être tirée à la ligne...

MIGUEL ZAMACOIS.

Le bétail canadien

M. le Dr J. A. Couture vient d'envoyer aux Etats-Unis deux chars d'animaux canadiens enregistrés.

Les vaches ont été vendues de \$115 à \$185 chacune. On s'attend à de fortes demandes dans l'avenir, car une société vient d'être formée pour l'exploitation de ce bétail.

Ceux qui depuis 15 ans ont dirigé tous leurs efforts vers le succès de notre bétail canadien vont être récompensés de leur persévérance.



Faits Divers

L'exposition d'animaux qui sera tenue cette semaine à Chicago, aux enclos de l'"Union Stock", sera la plus grande exposition du genre qui ait été tenue aux Etats Unis et ailleurs. Plus de dix mille animaux représentant une valeur de \$3,000,000 y seront exposés.

Vendredi matin, un enfant de 2 ans et 4 mois, du nom de Charles Nevi'le, s'est empoisonné en mangeant du biscuit aux rats, à la demeure de ses parents, rue St Charles-Borromée, No 281, à Montréal. L'enfant s'est emparé de ce biscuit tandis que la mère vaquait à ses occupations de ménage.

Le coroner MacMahon, après s'être minutieusement enquis des faits, a disposé du corps sans jury.

—On télégraphie de Bruxelles, 29 novembre :

Au milieu d'une scène violente, les socialistes ont forcé l'ajournement de la Chambre des députés, aujourd'hui, parce que le gouvernement refusait de considérer une résolution concernant le suffrage universel. Les socialistes ont annoncé qu'ils continueraient l'obstruction indéfiniment et empêcheraient le vote du budget jusqu'à ce qu'on fasse droit à leur demande.

—Mardi matin, un train spécial partait de Chicoutimi avec plus de 200 hommes, 80 chevaux et l'ouillage nécessaire de chantiers pour Kiskissink, Lac Edouard et autres endroits le long de la voie ferrée du Lac St-Jean.

Les principaux contracteurs sont M. Jos Tremblay, fils Alexis, Johnny Tremblay, fils Emilien, Lazzar Vaillancourt, Alex. Gagnon, Ernest Morin etc.

M. Jean Perron, a aussi d'importants contrats, le long de la ligne.

—L'abondance de bois de chauffage est telle à Arthabaska ville qu'il pourrait bien se vendre \$1.50 la corde prochainement. Il s'en est vendu au-delà de 300 cordes la semaine dernière.

—David Nation, le mari de la trop fameuse Mme Carrie Nation dont les exploits ont consisté à briser les vitres et l'intérieur des débits de boissons, vient d'obtenir le divorce contre sa femme.

Le juge a accordé le divorce en faveur de M. Nation pour ce motif que "Madame" avait gravement négligé ses devoirs.

Depuis un an qu'elle a commencé sa campagne de destruction, Mme Nation a passé tout son temps hors du domicile conjugal, parcourant les villes pour briser les débits on séjournant en prison pour ces méfaits.

M. David Nation, âgé de 70 ans, prit d'abord goût à ces expéditions à coups de hachette ; peu après, il s'en est fatigué et est allé vivre avec sa fille dans l'Indiana.

—Les Polonais et les Lithuaniens exportent en Allemagne de grandes quantités d'oies vivantes. Ces intéressants volatiles, conduits par des guides, parcourent en bande de grandes distances. Pour leur rendre la marche moins douloureuse et surtout pour les livrer en meilleur état, les vendeurs ont imaginé de mettre des brodequins aux oies ! Chaque animal a ses pattes trempées à plusieurs reprises dans du goudron, puis dans du sable fin. Quand le tout est consistant, on obtient des bottines d'un cachet et, paraît-il, d'un usage merveilleux.

La bourse aux oies de Varsovie traite, chaque année, des affaires portant sur trois millions de ces volatiles.

—Un jeune homme de St Thomas de Montmagny a été transporté à l'Hôtel Dieu de Lévis, lundi souffrant de sérieuses engelures aux pieds. Il travaillait dans une mine à Black Lake et était allé à la chasse avec des camarades sur le lac. Ils perdirent leur embarcation et furent obligés de s'en revenir à pied et de parcourir une distance de plusieurs mil-

les dans des chemins vaseux et par un grand froid. Comme il n'avait que de légères chaussures, Métivier eut les deux pieds gelés. Il n'y aura pas d'amputation, cependant.

—Samedi soir, le cheval de M. Bryan, de Barnston, prit le mors aux dents sur la rue Child à Coaticook, et causa beaucoup d'émoi. Dans sa course, il renversa une voiture dans laquelle se trouvaient M. Chester Cleveland et un bébé d'un an. Tous deux furent violemment précipités dans la rue. Le bébé, emmaillotté dans de chauds vêtements, ne se fit aucun mal dans sa chute, mais Mme Cleveland reçut plusieurs graves blessures.

—M. Adrien Gervais, qui quitte St-Edwidge de Clifton, il y a quatorze ans, pour aller habiter le Nord-Ouest, a été victime à High River, d'un accident qui a causé sa mort. M. Gervais était occupé à décharger une lourde voiture remplie de grosses perches qui servent à édifier des enclos pour le bétail, lorsque l'une d'elle dégringola du sommet du voyage et l'atteignit à la tête. Abasourdi, il quitta ceux qui l'accompagnaient et parcourut une distance d'un quart de mille pour se rendre à son campement. A son arrivée, il perdit connaissance et mourut trois heures après. M. Gervais était célibataire. Il fut inhumé à Calgary.

—On écrit d'Edmonton, Nord-Ouest :

Notre district a produit, cette année 4,000,000 de boisseaux de grain, dont 3,000,000 d'orge, telle est la déclaration que vient de faire M. Richard Secord, de la société McDougall et Secord, d'Edmonton, T. N. O.

M. Secord dit qu'Edmonton a une population de 3,000, et ce chiffre augmente rapidement. Le commerce et l'industrie sont très prospères en cette ville.

—Sherbrooke, 30 novembre—Lundi matin, l'un des jeunes fils de M. Lemelin, du Lac Mégantic, a évité miraculeusement la mort. Il se leva de bonne heure à l'insu de ses parents, saisit un paquet d'allumettes et en jouant mit le feu à sa robe de nuit. En entendant les cris de la petite victime, M. Lemelin courut à son secours et réussit, non sans beaucoup de trouble à étouffer les flammes. L'enfant a été gravement brûlé à plusieurs endroits du corps.

—On parle beaucoup, à Montréal, d'attaques nocturnes, de coups de poignards et d'autres violences tout aussi regrettables. Lundi, un individu, armé d'un rasoir, menaçait les passants dans la rue St Laurent. Rue Sanguinet, un sourd-muet fut dangereusement blessé d'un coup de barre de fer sur la tête. Dans la rue Sherbrooke, on trouva un pauvre homme fort malmené à coups de couteau en plein visage. Il avait même un œil crevé. Du brigandage dans les grands prix.

—Edward Connors, âgé de 18 ans, été dévoré par une bande de loups, il y a quelques jours, dans le district de la Gatineau. Il paraît que le pauvre jeune homme était parti, dans la soirée, du camp de Bark Lake, pour aller chercher chez lui une hache qu'il devait aiguiser pour le lendemain matin. Ne le voyant pas revenir et le hurlement des loups se faisant entendre dans les environs, quelques compagnons de travail du jeune Connors allèrent à sa recherche.

Après quelques minutes, ils trouvèrent un cadavre presque tout déchiqueté, et gisant dans une large mare de sang.

Connors demeurait à Saint Malachie, à quelques milles de Buckingham. Il était le seul soutien de cinq enfants en bas âge, ses frères et sœurs, les parents étant morts quelques temps auparavant.

M. W. H. Kely, pour qui le pauvre garçon travaillait l'an dernier, parle hautement en sa faveur, et cette mort tragique a causé toute une sensation dans le district.

—Ottawa, 30—Une grande

sensation à Ottawa. A 9 hrs 44 hier J. W. McRae, un des principaux citoyens, s'est tué accidentellement avec un revolver qu'il était à nettoyer dans son bureau. La balle est entrée sous le menton et lui a traversée la tête. Il est mort quelques minutes après l'accident.

Le revolver avait été emporté au bureau par son fils qui s'en allait à la chasse.

McRae avait été fondateur et le premier président de l'Ottawa Street Electric Ry et Ottawa Electric Company, et était à organiser une nouvelle "Consumers Electric Company". Il était conservateur et laisse une veuve et cinq enfants.

LE FEU

A la Cathédrale de Montréal

Le feu s'est déclaré lundi matin vers 7 30 heures, entre les deux planchers du toit de la Cathédrale de Montréal, au dessus du portique gauche. Heureusement, les pompiers accourus aussitôt en grand nombre ont pu maîtriser les flammes à l'aide d'extincteurs chimiques. Les dommages ne sont pas considérables.

De nombreux fidèles, qui assistaient à la messe, n'ont eu connaissance de ce commencement de sinistre qu'après que tout danger fut écarté.

Conservation des Fruits

Nous empruntons à un livre de M. l'abbé Ouvray les conseils suivants :

La maturation des fruits est un travail d'oxydation.

Pendant la période de formation, le fruit absorbe l'acide carbonique et exhale l'oxygène jusqu'à ce qu'il ait atteint son développement normal.

Mais quand il est bien formé dans sa chair et sa constitution, il n'exhale plus l'oxygène, il n'absorbe plus l'acide carbonique, il l'exhale, et cela dure jusqu'à maturité parfaite. C'est à dire jusqu'à ce qu'il n'ait plus d'acide carbonique dans le fruit.

Or, les agents maturateurs et oxydants sont la chaleur, l'air et la lumière. En effet, le travail d'oxydation est d'autant plus actif que les radiations solaires sont plus chaudes et plus lumineuses.

Si donc nous voulons retarder, au fruitier, la maturité des fruits, il suffira de contrarier, de diminuer autant que possible l'action des agents maturateurs et oxydants.

Pour atteindre ce but, un fruitier bien compris doit réaliser trois conditions essentielles :

1o Une température égale, pas de chaleur, pas de froid excessif ; il ne faut pas que les fruits fermentent, il ne faut pas qu'ils gèlent.

2o Une demi-obscurité, car non seulement la lumière hâte la formation du sucre dans les fruits, mais elle favorise les fermentations microbiennes.

3o Pas de renouvellement d'air, parce que, avec l'air, c'est l'oxygène qui entre à flots dans le fruitier.

En second lieu, le but du fruitier n'est pas seulement de retarder la maturité du fruit, mais aussi de le conserver aussi sain que possible.

Il ne suffit donc pas de le protéger contre les agents maturateurs, il faut aussi le prémunir contre les agents destructeurs, c'est-à-dire les microbes.

En deux mots, il faut ajouter les conditions hygiéniques aux conditions locales. Il faut joindre l'asepsie à l'antiseptie.

L'asepsie avant, qui comporte les mille détails de la cueillette qu'il serait trop long d'expliquer ici, et l'antiseptie pendant, qui comporte l'hygiène intérieure pour combattre l'humidité, la fermentation microbienne et toutes causes de décomposition et de pourriture.

MINARD'S LINIMENT est employé par les Médecins.

**LA "NEW-YORK"**  
Compagnie d'assurance sur la vie.  
**F. VALENTINE, AGENT**  
No 146, Rue Notre-Dame, - Trois-Rivieres

Le chiffre d'affaires nouvelles de la NEW-YORK LIFE et de l'augmentation dans ses assurances en vigueur, est beaucoup plus élevé que celui obtenu par toute autre compagnie régulière du monde entier. Ses nouvelles affaires représentent plus de quatre fois la totalité des opérations nouvelles des dix-sept compagnies canadiennes par tout l'univers, et l'augmentation dans ses assurances en vigueur égale presque sept fois le gain total des dix-sept compagnies réunies.

**ACTIF, ..... plus de \$262,106,000**  
**Total des recettes en 1900, ..... \$8,914,000**

Au-delà de \$189,000.00 d'applications reçues dans les 181 premiers jours de l'année 1901.

Les renseignements ci-dessous sont prisés dans le rapport préliminaire du gouvernement canadien pour l'année 1900 sur les compagnies faisant l'assurance sur la vie au Canada :

"La NEW-YORK LIFE a en dépôt auprès du gouvernement canadien, et en fidécommissaire pour la protection spéciale de ses assurés canadiens, une somme de \$3,971,873.54, somme supérieure de \$496,208.55 à ses engagements envers ses assurés canadiens. Cet actif sera encore augmenté sous peu par d'autres dépôts considérables."

"La NEW-YORK LIFE a émis et placé au Canada en 1900, \$5,227,500 d'assurances régulières. Ce chiffre dépasse de beaucoup celui obtenu, dans l'espace d'une année quelconque, par toute autre compagnie régulière, soit canadienne, au gais ou étrangère."

Police incontestable de la date de son émission et aucune restriction n'est imposée quant à la résidence, l'occupation, les voyages, le genre de vie, la cause, l'époque ou le lieu du décès, non plus que pour service militaire.

Prête à ses assurés après deux ans à 5 0/0 d'intérêt.

23,10,1901,1a



**La Compagnie des Pianos**  
**MASON & RISCH**

vient de recevoir de sa fabrique une grande cargaison de **Nouveaux et Artistiques Modèles** de Pianos droits et Semi-grands.

Ces instruments sont tous construits d'après le **Nouveau système Mason & Risch, avec Plaque en Métal double brevetée de Mason & Risch, et Table sonore "Sostinente"** avec leur **Clavier "Equi tempered, Equi sonente"** qui produit les sons les plus perlés avec une grande puissance.

Pendant quelques jours nos magasins seront ouverts le soir, et nous invitons le public amateur de musique à venir examiner ces **magnifiques œuvres d'art.**

**MASON & RISCH**

**Magasins: 2469 Rue Ste-Catherine**  
**MONTREAL.**

**PACIFIQUE CANADIEN**

Nouvel horaire du C. P. R. affiché depuis le 17 juin, jusqu'à nouvel ordre.

Pour Montréal	2 20 a. m
"	5 30 a. m
"	10 50 a. m
"	3 48 p. m
Pour Québec	3 28 a. m
"	11 55 a. m
"	5 01 p. m
Embranchement des Piles arrivée à Trois-Rivieres	10 18 a. m
"	2 23 p. m
"	6 40 p. m
Départ de Trois-Rivieres	7 20 a. m
"	12 02 p. m
"	5 80 p. m

Il y a aussi le train local venant de Montréal qui arrive à Trois-Rivieres à 8.85 p. m.

**A VENDRE**  
**BOIS DE CHAUFFAGE**

A vendre à bon marché, sur le quai du Havre (ancien quai Baptist), 250 cordes de bois mou, sec, de 4 pieds de longueur. Aussi du bois de 1 pied, 16 pouces et 2 pds

EDMOND BLAIS, Agent.

Bureau : 26 rue St Antoine.

Province de Québec, District des Trois-Rivieres. }  
**Cour Supérieure**  
Dans l'affaire de  
**EDOUARD BOURQUE,**  
De Trois-Rivieres, Insolvable.

Les biens mobiliers du dit Insolvable consistant en Epicerie, Provisions, Liqueurs, Fixtures de magasin, Roulant et Dettes de Livres seront vendus en bloc ou en détail, par encan public

**MARDI, LE 10 DECEMBRE 1901**  
A 10 HEURES A. M.  
**THOMAS BOURNIVAL,**  
Curateur.  
Trois-Rivieres, 30 Novembre 1901.

## Notes Locales

L'Avent !... La grande fête de Noël approche.

Les exercices des Quarante Heures ont été solennellement clôturés ce matin. Ils ont été suivis avec beaucoup d'empressement et de dévotion.

L'ouverture de la retraite des Enfants de Marie aura lieu de main, à 4 heures de l'après-midi, à l'église paroissiale. C'est le R. P. Delau, Dominicain, de St Hyacinthe, qui en sera le prédicateur.

Le cours de dessin, école du soir, se donnera à l'établissement des RR. Frères. On dit que beaucoup de jeunes gens ont pris la bonne résolution de profiter d'une si belle occasion d'apprendre un art utile.

C'était hier le dernier jour du Triduum, au couvent des Sœurs de la Providence. Cet exercice pieux s'est terminé par un salut solennel durant lequel il y eut un très beau sermon. Ste Bibiane doit être contente du culte qui lui a été rendu non seulement par les Sœurs, mais aussi par les paroissiens dont l'empressement fut si grand que la chapelle s'est trouvée à plus d'une reprise beaucoup trop petite.

Nous sommes heureux de pouvoir annoncer à nos lecteurs que M. le Dr Alexandre St Pierre est entièrement rétabli de la maladie — la fièvre typhoïde — qui l'a tenu au lit pendant tout un mois. Il vient de nous arriver mieux portant et plus vaillant que jamais et il prendra quelques jours de repos au sein de sa famille. Nos sincères félicitations.

MM. Bondy & Beaulac, coin des rues Notre-Dame et des Forges, à Trois Rivières, ont en magasin un assortiment remarquable de capots d'hiver, de casques et de gants doublés en fourrures. Ce n'est pas en été que vous devez aller les voir pour cela, c'est maintenant.

Encore un feuillet à arracher de notre calendrier, et la première année du nouveau siècle aura vécu. Puisse l'an nouveau nous apporter la fin de cette malheureuse guerre Sud-africaine qui coûte tant d'argent, de sang et de larmes !

Le dégel de lundi n'a pas fait de bien à nos chemins d'hiver ; il nous faudrait un peu de neige. Elle tomberait sur un terrain bien préparé, car il gèle depuis plusieurs heures.

M. Philippe Lassonde, de la maison Drolet, Lassonde & Cie, parti pour l'Europe il y a quelques semaines dans l'intérêt de son commerce, est revenu content de son voyage.

L'association médicale du district des Trois Rivières a eu sa réunion annuelle dimanche dernier, à Ste. Anne de la Pêrade. Elle eut lieu dans la salle de l'Union St. Joseph. Etaient présents, représentant le comté et la ville, MM. les docteurs Normand, Panneton, De Blois, Gervais et Leduc.

M. le Dr Panneton fit une bonne conférence sur le Rhumatisme et le Dr Gervais sur l'usage du Chloroforme, et tous deux intéressèrent beaucoup leurs savants confrères.

Il fut décidé ensuite que la prochaine assemblée aurait lieu à Shawinigan.

Avant de se séparer, MM. les Médecins acceptèrent l'invitation de leur confrère M. le Dr Marcotte et ils firent chez lui une charmante veillée.

Les Sœurs du Précieux-Sang, de cette ville, desirant porter à la connaissance des Messieurs du Clergé qu'ils trouveront chez elles des Enfants Jésus pour les Crèches de Noël à très bas prix. Elles se chargent aussi des réparations.

On voit que les fêtes approchent ! Les vitrines de beaucoup de magasins commencent à nous montrer un foule d'objets de fantaisie que les enfants — et les grandes personnes aussi — seraient heureux de posséder. C'est le temps pour nos maisons de commerce de faire insérer leur annonce dans le *Trifluvien*.

Aujourd'hui, à l'occasion de la fête de S. G. Monseigneur Cloutier, les élèves du Séminaire ont eu grand congé. Inutile de dire que nos jeunes amis en ont profité joyeusement.

Un malfaiteur de la pire espèce s'est introduit, pendant la nuit de dimanche à lundi, dans la manufacture J. N. Godin & Cie, rue St Philippe. Il s'est emparé d'un fusil, une arme magnifique de très grande valeur, l'a brisé et a causé beaucoup d'autres dommages. On est à la recherche de cet individu qui, tout le prouve, n'a agi que par esprit de vengeance. On doit avoir des idées de chat sauvage pour faire des choses pareilles.

Mme la Comtesse d'Hauterive et M. son fils, le Vicomte d'Hauterive, ont donné hier, à la salle de l'hôtel de ville, une magnifique séance d'Historiographie. Les scènes de la vie de Jeanne d'Arc ont surtout émerveillé le nombreux auditoire. Il y aura une autre séance ce soir et nous invitons tous nos concitoyens à y assister. Ils ne regretteront ni leur temps ni leur argent. Comme hier, l'Union Musicale se fera entendre et saura certainement contribuer au succès de la soirée.

Se trouver mal chaussé est toujours une misère, mais surtout en hiver. Qui, n'a pas de bonnes chaussures est mal habillé, quand même il serait vêtu par le tailleur du Roi. Si vous comprenez bien ces deux vérités, vous n'oublierez pas d'aller rendre visite à M. Arthur Guilbert, rue Notre Dame, et vous y trouverez chaussure à votre pied à des prix qui vous étonneront.

M. Flavien Rémillard, qui était indisposé depuis quelques mois, est aujourd'hui gravement malade. Nous lui souhaitons de tout cœur un prompt rétablissement.

La Corporation a fait enlever les deux poteaux pour la lumière électrique à l'encoignure des rues Royale et Alexandre, ainsi qu'aux rues Bonaventure et Notre-Dame. C'est un travail dont le public en général et les propriétaires de voitures en particulier sont loin de se plaindre.

Hâtez vous de donner votre nom pour le concours annoncé chez Pinsonneault & Camirand, 11 rue des Forges, coin du Marché. Il s'agit de trouver le nombre de verres composant la belle tour exposée dans la vitrine. Celui qui dira le nombre exact ou le plus exact, sera le gagnant. Le prix est une superbe horloge en porcelaine d'une valeur de \$400. Le concours sera clos le jeudi, 5 décembre, à 7 heures du soir. Qu'on se le dise !

Le marché au bois était abondamment approvisionné samedi dernier, mais les prix sont restés fermes.

Peu de changement aussi au marché de provisions de ménage. Beaucoup de volailles et de la viande en masse. Les lièvres ont fait enfin leur apparition ; ils valent de 25 à 30 cts la couple. Il y avait aussi du chevreuil. Bref, rien ne manquait pour ceux à qui ne manquait pas le nerf de la cuisine : l'argent.

Attention !... Vous voulez acheter de beaux cadeaux de Noël sans dépenser des sommes énormes ?... Avant de faire votre choix allez donc visiter le nouveau magasin de M. N. E. Godin, 16a rue des Forges, et vous y verrez des pipes, des cigares et des sucreries qui vous engageront à faire là vos achats.

Un marchand de cette ville nous dit que son annonce dans le *Trifluvien* augmente beaucoup le chiffre de ses affaires. Nous le croyons sans peine. Avis à ceux qui ne nous ont pas encore confié leurs annonces.

Les "améliorations" au bureau de poste sont loin de plaire à tout le monde. Il y a là un système de portes qui rend la circulation très difficile, surtout quand il y a foule.

Les Congrès de la Paix sont plus que jamais à l'ordre du jour. Mais à quoi bon ces Congrès ? Ils ne tiennent jamais leurs promesses. Il n'en est pas de même pour le magasin de meubles de MM. Laurin & Cie, rue du Platon, Trois Rivières. Cette maison tient à vendre les meubles beaux, élégants et solides aux prix les plus bas.

Un câblegramme d'Afrique au gouverneur-général, annonce la mort de J. Marchand, de Trois-Rivières. Marchand a été tué à Williersdorp, le 20 novembre. Il appartenait au Second Régiment de la Colonie du Cap.

**PRETS SUR HYPOTHEQUES**, en grosses sommes, sur propriétés à la Campagne et à la Ville, à 5 o/o.

S'adresser à

P. E. PANNETON,  
Banquier.

Ceux qui ont besoin de lunettes devront prendre note que M. E. H. Decelles l'opticien diplômé sera à la pharmacie Peltier du 1er au 3 de chaque mois. M. Decelles met aussi le public en garde contre certains colporteurs, qui courent les campagnes et se donnent comme ses agents M. Decelles ne colporte pas de porte en porte, mais tient son bureau à la Pharmacie Peltier 148 rue Notre-Dame Trois-Rivières.

## VARIETES

VRAIMENT GÉNÉREUX.

Georges d'Amboise, cardinal de l'Eglise romaine et ministre de Louis XII, était à la fois très-économique et très-généreux. Ses goûts étaient fort simples ; il aimait le calme des champs et passait volontiers dans la solitude de la campagne le temps qu'il ne consacrait pas aux affaires de l'Etat. Son séjour préféré était une terre qu'il possédait en Normandie. Ce domaine, fort agréable, était cependant un peu restreint ; mais une propriété voisine le bornait de très près et comme le maître de ce dernier bien y tenait beaucoup, le cardinal avait dû renoncer à regret à arrondir le sien.

Un jour, le prélat fut fort surpris de recevoir la visite de son voisin, venu pour lui faire une proposition de vente. George d'Amboise, d'abord très satisfait d'une démarche qui comblait ses secrets desirs, remarqua bien vite la tristesse de son interlocuteur.

— Mais, mon ami, — lui demanda-t-il — quelle raison vous détermine à vendre aujourd'hui un domaine auquel vous teniez tant autrefois ?

— Hélas ! Monseigneur, j'y tiens toujours. Mais ma fille va se marier et les parents de son fiancé exigent une dot en argent... Or, je n'ai que ma terre ; et me voici forcé de m'en défaire pour le bonheur de ma fille.

— Ne pourriez-vous emprunter à un voisin la somme qui vous est nécessaire ? Vous la rembourserez petit à petit avec vos économies de chaque année...

— Ah ! Monseigneur ! où trouverais-je un prêteur assez patient pour attendre ainsi... et le taux des intérêts.

— Qui parle d'intérêts ! — interrompit en souriant le bon cardinal. Un ami n'est pas un usurier. Ne méconnaissez pas celui qui vous parle et qui est heureux de vous tirer d'embarras sans vous faire perdre l'héritage de vos pères qui vous est cher... Acceptez donc le prêt que je vous offre...

FONDÉE EN 1865.

B. DE POSTE 576.

## O. CARIGNAN & FILS

MARCHANDS-ÉPICIERS

EN GROS ET EN DETAIL

No 26, Rue Des Forges

TROIS-RIVIERES

Cette maison de commerce, qui est une des plus anciennes, s'occupe en général du commerce d'épicerie, de vins et liqueurs. Satisfaction complète sous tous rapports et défie toute compétition.

## SPECIALITES:

Vin de messe TARRAGONE et SIOILE. Cognac JOCKEY CLUB. Conserves alimentaires.

CORRESPONDANCES SOLLICITEES

Pour Cadeaux allez chez

## A. BERGERON

HORLOGER,  
BIJOUTIER,  
OPTICIEN.

No. 30, RUE DES FORGES,  
TROIS-RIVIERES.



Importateur de Montres, Horloges, Bijouteries, Argenteries, Verre coupé, marchandises en cuivre, bronze, porcelaine, assortiment de chapelets montés en OR et en ARGENT, Médailles, etc.

Ouvrage fait par des ouvriers de première classe, ordres reçus par la malle et exécutés sous le plus court délai.

Et comme le pauvre homme, ravi et confus, se répandait en actions de grâces, Georges d'Amboise l'interrompit encore une fois :

— Ne me remerciez pas. Je gagne à cette affaire encore plus que vous... Au lieu d'un domaine inutile, c'est un ami que je viens d'acquérir.

M. Bonasson a conduit son fils au Muséum d'histoire naturelle. Ils s'arrêtèrent devant un orang-outang.

— Alors, papa, ces animaux là ne peuvent pas supporter notre climat ?

— Si, mon enfant, mais lorsqu'ils sont empaillés seulement.



## AU MAGASIN DU PEUPLE

No 41, rue Du Platon

Empressez vous de venir faire votre choix pour les chaussures d'automne.

Bottines en feutre pour homme et pour femme.

Bottines avec semelle en caoutchouc, valant \$4.50 pour \$3.75.

Semelles et talons en caoutchouc, \$1.50.

Bottines à patins pour femme, garçon et homme.

Agent de la Boston Rubber Co. Escompte 25 o/o, 2 1/2 o/o, 6 o/o.

L. DASSYLVA,  
PROPRIÉTAIRE

## Imprimerie

— DU —

'TRIFLUVIEN'

175, Rue NOTRE-DAME

TROIS-RIVIERES

Notre département de Travaux d'Impression en tous genres vient d'être complété de manière à répondre à tous les besoins. Nous possédons un choix très varié de caractères de goût et d'ornements et nous pouvons donner satisfaction aux plus difficiles.

Venez donc nous voir pour vos impressions en tous genres, telles que :

## OUVRAGE COMMERCIAL

Registres, Entêtes de Lettres ou de Comptes, Factures, Circulaires, Enveloppes, Cartes d'affaires ou de visite, Etiquettes, etc.

Lettres et Souvenirs Mortuaires

Délivrés à bref délai.

Nous Imprimons :

Livres, Constitutions et Règlements de Sociétés, Catalogues, Factures, Programmes, Affiches de tout format, etc., etc.

Tous nos clients se déclarent satisfaits aussi bien de nos travaux que de nos prix.

CATALOGUE  
GRATIS Sur demande nous enverrons notre nouveau catalogue de LIVRES POUR TOUS Ouvrages de toutes sortes. Choisissez vos livres préférés. Prix de \$1.50 par volume. Écrivez à : LIBRAIRIE BEAUCHEMIN 108 RUE ST-PAUL, MONTREAL-QUE (S)